



Fonds mondial pour la nature Canada
Rapport Annuel

2009

LETTRE AU PUBLIC	1
Le climat, l'eau et les gens	1
UNE FORCE AU SERVICE DE LA NATURE	3
Notre approche	4
<i>Une position légitime</i>	5
Conseil d'administration	7
<i>Structure et gouvernance</i>	8
<i>Comités</i>	9
Cadres supérieurs	11
<i>Président et directeur général</i>	11
Anciens présidents du CA	12
FAITS SAILLANTS EN 2008-2009	13
DOSSIERS PRIORITAIRES	16
L'Arctique	17
<i>Sauvegarde de l'Ours polaire : notre plan en dix points</i>	18
Changements climatiques	20
<i>Un modèle énergétique pour l'Amérique du Nord</i>	22
Océans	24
<i>Virage vers la durabilité : produits de la mer – l'engagement de Loblaw</i>	26
Eau douce	28
Espèces	31
<i>Pris, accusé et reconnu coupable</i>	33
Mobilisation du public	35
<i>Un vote par interrupteur</i>	36
Mobilisation des entreprises	37
<i>Élever la barre pour l'industrie du tourisme d'accueil</i>	38
Notre empreinte	40
<i>Un nouveau bail à teneur durable</i>	41
RÉGIONS PRIORITAIRES	43
Écorégion de l'Atlantique Nord-Ouest	44
<i>Une réalisation de l'envergure d'une baleine</i>	45
Écorégion du Pacifique Nord-Est	47
<i>Votre côte, vos valeurs, votre vision d'avenir</i>	48
Bassin du fleuve Mackenzie	50
<i>La Stratégie des zones protégées, minée</i>	51
Écorégion marine des Grandes Antilles	53
Pleins feux sur le monde	54
<i>Le Triangle du corail</i>	54
<i>L'Himalaya</i>	54

NOS SOUSCRIPTEURS **56**

Activités spectaculaires	57
<i>L'ascension de la Tour CN de Canada-Vie permet d'amasser 1,1 million de dollars</i>	57
<i>L'Heure pour la Terre : un appel mondial à l'action</i>	58
<i>Une première qui fait sensation au Canada atlantique</i>	58
<i>La conférence « Business of Climate Change », un événement couru au sein de la communauté des affaires du Canada</i>	58
<i>Un lancement d'envergure pour un livre à couper le souffle</i>	59
C'est possible grâce à vous	60
Portraits des donateurs	70
<i>Mona Campbell</i>	70
<i>Kathleen Crook</i>	70
<i>La famille Lin</i>	71
<i>Les Compagnies Loblaw limitée</i>	72
<i>Seamus O'Regan</i>	73
<i>John Turner</i>	73
<i>Ruby West</i>	74
Contactez-nous	76

UNE GESTION FINANCIÈRE AXÉE SUR LE LONG TERME **77**

Rapport du vice-président, Finances et Administration, et responsable en chef du budget	79
États financiers	81
<i>Information financière additionnelle</i>	83

LETTRE AU PUBLIC

Le climat, l'eau et les gens

En cette année de mutation mondiale, nous avons célébré des victoires impressionnantes en matière de conservation et préparé le terrain pour des réussites à venir plus nombreuses et plus imposantes encore.

L'étendue de nos victoires est vaste, qu'il s'agisse de la protection de la baie Isabella obtenue grâce à la création de la réserve nationale de faune de Niginganiq, un sanctuaire sur l'île de Baffin pour les baleines boréales, une espèce menacée, ou de l'adoption de la *Loi sur l'énergie verte* de l'Ontario, qui pourrait devenir un modèle pour les administrations publiques d'un bout à l'autre de l'Amérique du Nord.

La meilleure raison de nous réjouir est peut-être le fait que la conjoncture économique difficile semble uniquement avoir eu pour effet de renforcer la volonté du public et des entreprises à assurer la conservation. En effet, la population du Canada adhère de plus en plus à l'idée selon laquelle le développement économique futur du pays passe par la protection de l'environnement plutôt que par une opposition aux mesures environnementales.

À preuve, l'Heure pour la Terre a connu en 2009 un succès international encore plus important que l'année dernière, ce qui démontre l'appui extraordinaire du public à l'égard de la lutte contre les changements climatiques. Parallèlement à cet événement, la société Les Compagnies Loblaw limitée a pris un engagement sans précédent, celui de n'offrir que des produits de la mer issus de pratiques de pêche ou d'aquaculture durables. Dans un même esprit, la société Hôtels Fairmont est devenue la plus récente entreprise à adhérer au programme international Climate Savers du WWF.

Afin de continuer à atteindre des résultats d'un tel calibre, nous avons en vue trois axes prioritaires pour les années à venir : le climat, l'eau et les gens.

Le climat, parce que le réchauffement planétaire est la plus importante menace à la biodiversité à laquelle est confronté le monde, et les effets de cette menace sont déjà manifestes dans l'Arctique canadien. En 2009, les enjeux concernant le réchauffement planétaire sont plus importants que jamais, alors que les dirigeants travaillent à l'élaboration d'une nouvelle entente sur les changements climatiques qui succédera à l'Accord de Kyoto.

L'eau, parce qu'elle est essentielle à la vie sur Terre. Ayant la plus longue côte au monde et possédant plus que sa part des ressources mondiales en eau douce, le Canada a un rôle spécial à jouer pour assurer une gestion responsable des ressources en eau douce.

Les gens, parce que nous ne pourrions garantir la durabilité de l'environnement sans la participation des gens qui ont le pouvoir de faire de cet objectif une réalité, c'est-à-dire les décideurs, les dirigeants des industries ainsi que les Canadiennes et les Canadiens ordinaires de partout au pays.

Contribuant non seulement à rapprocher plus que jamais le WWF-Canada des priorités internationales du WWF, ces axes prioritaires correspondent aux enjeux qui donnent au Canada sont importance à l'échelle mondiale.

Au WWF, nous investissons dans des solutions fondées sur des données scientifiques pour assurer la survie de la planète. Grâce à l'appui de souscripteurs comme vous, les résultats de notre travail profiteront à de nombreuses générations.

Patricia Koval
Présidente du conseil d'administration

Gerald Butts
Président et directeur général

UNE FORCE AU SERVICE DE LA NATURE

Reconnu. Respecté. Efficace.

Partout sur la planète, le WWF s'est bâti une réputation enviable dans le domaine de la conservation. En combinant science, partenariats et mobilisation du public, nous obtenons des résultats qui comptent – dès maintenant et pour les décennies à venir.

Du Triangle du corail au désert de Chihuahua et du Haut-Arctique à la forêt humide d'Amazonie, nous œuvrons à sauvegarder les écosystèmes, à préserver les espèces et à bâtir un avenir durable pour toutes les créatures.

Nous nous concentrons en particulier sur l'eau et les changements climatiques – deux des plus gros problèmes auxquels est confrontée notre planète. Ici, au pays, cela englobe tout – d'aider les Canadiennes et les Canadiens à réduire leur bilan carbone, à mettre en place des manières de mieux gérer nos océans.

Au fil des ans, le WWF-Canada a contribué à de grandes victoires, telles que la création d'aires marines protégées sur nos trois côtes, la certification de plus d'hectares de foresterie durable que tout autre pays au monde et la soustraction au développement industriel de dizaines de millions d'hectares de milieux naturels.

Aujourd'hui, avec plus de quatre décennies d'expérience à notre actif, sept bureaux situés de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve et l'appui de 170 000 personnes comme vous, nous sommes prêts à réaliser encore davantage.

WWF : Pour une planète vivante.

Notre approche

Au WWF-Canada, nous œuvrons en conservation depuis plus de 40 ans. Nous avons appris à travailler plus efficacement, à nous bâtir un soutien et à obtenir des résultats qui durent. Aujourd'hui, notre savoir imprègne les sept principes clés qui guident nos actions au quotidien et orientent notre vision à long terme.

Action stratégique : Nous concentrons nos efforts là où les enjeux sont les plus élevés et les gains les plus importants. Cela signifie de se concentrer sur les questions névralgiques en jeu qui font peser une menace sur notre environnement et sur les régions du pays ayant la plus grande valeur écologique.

Perspective mondiale : Œuvrant au sein d'un organisme international qui agit dans plus de 100 pays dans le monde, nous comprenons les problématiques globales. Nous pouvons nous appuyer sur les victoires, les apprentissages et les expertises de nos collègues. En outre, quand les questions environnementales traversent les frontières, nous sommes prêts à passer à l'action de manière concertée.

Démarche scientifique rigoureuse : Notre militantisme s'appuie sur les meilleurs conseils scientifiques à notre disposition et, souvent, sur des projets de terrain menés exclusivement pour le WWF.

Partenariats non-partisans : Le WWF ne peut accomplir son travail seul. La collaboration est nécessaire aux grandes victoires. Notre réputation d'ouverture et de bonne foi nous permet de travailler avec les Premières nations, le secteur industriel, les gouvernements, les collectivités et d'autres groupes de conservation pour mener à bien notre mission.

Approche intégrée : Protéger la nature ne signifie pas négliger les êtres humains. Pour être vraiment durables, les solutions doivent répondre aux besoins sociaux, économiques et culturels des collectivités locales. C'est pourquoi nous consacrons le temps nécessaire à établir des rapports de confiance, à nouer des relations et à forger des stratégies profitables à tous.

Mobilisation du public : Nous savons que les Canadiennes et les Canadiens se préoccupent de l'environnement. Aussi, c'est en les mobilisant tous - dans les milieux urbains et ruraux, au Nord et au Sud, jeunes et aînés, Premières nations ou nouveaux arrivants — que nous pouvons accomplir les changements fondamentaux nécessaires à une planète en santé.

Solutions durables : Nous pensons qu'on obtient des résultats durables en tenant compte des facteurs sociaux, économiques et politiques à l'œuvre dans les questions de conservation. Nous mesurons notre succès en espèces sauvées, en habitats protégés et en collectivités préservées, maintenant et pour les générations à venir.

Enfin, vient **la reddition de comptes**, que vous trouverez à chaque page de ce rapport, comme dans chaque projet que nous entreprenons.

Une position légitime

Pour pouvoir accomplir son travail, le WWF doit être en mesure — et avoir le droit — de parler au nom de ses souscripteurs. C'est ce qui contribue à faire que le monde des affaires, l'industrie et les autres groupes avec lesquels nous travaillons nous prennent en considération, comme une voix puissante parlant en faveur de la conservation. Nous appelons notre droit de parler au nom de nos souscripteurs notre « licence sociale » ou notre « légitimité » et nous la prenons très au sérieux.

Notre opinion

Le droit des organismes non gouvernementaux (ONG) de prendre la parole et de faire entendre leur point de vue est de plus en plus contesté. Les ONG environnementaux, comme le WWF, ne prétendent pas représenter le public. Toutefois, ils jouent réellement un rôle important dans la société civile en garantissant que le public est bien informé des questions de conservation et que la perspective environnementale est prise en compte lorsque des dossiers en relation avec elle sont débattus. En outre, nous faisons activement la promotion d'un éventail de résultats essentiels à obtenir dans ce domaine.

Nous sommes non-partisans

Le WWF n'a aucune appartenance politique et ne s'aligne sur aucun gouvernement. Toutefois, nous fournissons de fréquents avis aux gouvernements sur des questions liées à la politique environnementale et œuvrons en partenariat avec les bureaux de l'État pertinents pour mener à bien notre travail de conservation. De plus, le WWF collabore avec les collectivités locales et d'autres ONG à l'élaboration, la mise en œuvre et la surveillance de nos plus de 1 100 projets, partout dans le monde. En employant des experts locaux, le WWF est en mesure de puiser dans le savoir et les valeurs traditionnels, de même que de favoriser l'acquisition de capacités locales à long terme.

Notre approche est fondée sur une application rigoureuse de la démarche scientifique

Beaucoup de gens nous demandent notre avis pour diverses raisons, notamment pour la rigueur scientifique dont nous faisons preuve dans notre réflexion et dans notre approche en matière de conservation. De même que nous n'avons pas de parti pris en politique, nous n'en avons pas non plus lorsqu'il s'agit d'approche en conservation. Nous avons confiance dans une application rigoureuse de la démarche scientifique et dans de bonnes recherches, pour guider nos prises de positions et les actions touchant la conservation dont nous nous faisons les porte-parole. Cela peut parfois signifier que nous prenions des positions qui seront mal reçues par le public ou par les représentants d'intérêts particuliers. Nous n'avons pas peur de prendre position.

Nous sommes axés sur la collaboration

Nous nous efforçons d'éviter de traiter les questions de manière catégorique et cherchons plutôt à tirer parti des valeurs et intérêts communs. Le WWF ne pouvant pas faire advenir la conservation à lui seul, nous avons besoin d'amener à la table d'autres parties, tels le monde des affaires, le gouvernement et les collectivités locales, afin de travailler ensemble à la recherche de solutions. Selon nous, l'approche fondée sur une application rigoureuse de la démarche scientifique est le point de départ. C'est ensuite par une négociation et un dialogue fructueux, et en étant sensible aux questions socioéconomiques, qu'on parvient finalement à la conservation à long terme.

Nous recevons beaucoup d'appui

Étant donné notre mission à l'échelle planétaire, notre solide réputation et notre vaste expertise technique, nous pensons, au WWF, non seulement avoir un droit légitime d'impliquer le public et les instances décisionnelles, mais qu'il serait négligeant et irresponsable de ne pas le faire. Qui plus est, le WWF est fort d'environ cinq millions de souscripteurs dans le monde — pour la plupart des souscripteurs réguliers dont les contributions représentent la majeure partie de son budget global. Ces souscripteurs volontaires s'attendent à ce que le WWF agisse au nom de l'environnement et c'est exactement ce à quoi il s'est engagé.

Conseil d'administration

Présidente honoraire

Sonja Bata

Administrateurs honoraires

Le très honorable John Turner
Associé, Miller Thomson LLP

Brock Fenton, principal conseiller scientifique
Professeur de biologie
Université de Western Ontario

Présidente

Patricia Koval
Associée, Torys s.r.l.

Administrateurs

Nom	Profession	Région
Daryl Aitken	Présidente Dashboard Communications	Toronto, Ont.
Mark Cohon	Commissaire Ligue canadienne de football	Toronto, Ont.
Kathleen Crook	Collectrice de fonds bénévole	Toronto, Ont.
Gillian Deacon	Journaliste en radiotélédiffusion, Auteure	Toronto, Ont.
Roger Dickhout	Président et PDG Pineridge Foods Inc.	Toronto, Ont.
Mike Garvey	Administrateur de sociétés	Toronto, Ont.
Blake Goldring	Président du conseil et PDG AGF Management Limited	Toronto, Ont.
Scott Hand	Administrateur de sociétés	Toronto, Ont.
J.G. (Jack) Keith	Président du Conseil consultatif du commerce Sobey School of Business, Université St. Mary's	Halifax, N.- É.
Sonia Labatt	Associée Centre for Environment, Université de Toronto	Toronto, Ont.
Seamus O'Regan	Journaliste en radiotélédiffusion et animateur de télévision	Toronto, Ont.

Administrateurs

Nom	Profession	Région
Steven Page	Musicien	Toronto, Ont.
David Ross	Administrateur de sociétés	Toronto, Ont.
Donald Sobey	Président honoraire Empire Company Limited	Stellarton, N.-É.
Tim Stewart	Président Stewart Investments Inc.	Toronto, Ont.
Tanny Wells	Représentante commerciale Chestnut Park Real Estate Ltd. et administratrice de sociétés	Toronto, Ont.
Alexandra Weston	Fondatrice et présidente ASC Public Relations	Toronto, Ont.
Phyllis Yaffe	Administratrice de sociétés	Toronto, Ont.

Structure et gouvernance

Le conseil d'administration du WWF-Canada est constitué d'un groupe de bénévoles motivés venant d'horizons divers.

Le premier mandat d'un administrateur est de quatre ans. Il est possible de siéger pour un second mandat de même durée, consécutif ou non au premier.

Rôle du conseil d'administration

Le rôle du conseil d'administration du WWF-Canada est de gérer ou de superviser la gestion des activités et des affaires internes de l'organisme, notamment la planification stratégique, l'élaboration des politiques, la gestion des risques, les capacités organisationnelles et de gestion, l'appui à la collecte de fonds et aux communications, ainsi que la reddition de comptes aux parties intéressées.

Comités du conseil d'administration

Afin de remplir son mandat, le conseil d'administration dispose d'un certain nombre de comités se consacrant à apporter leadership et conseils stratégiques dans les domaines suivants :

- science de la conservation;
- vérification, finances et investissements;
- gouvernance;
- financement;
- ressources humaines.

En ce qui concerne notre comité Science de la conservation, nous avons engagé des experts en la matière qui, tout en ne siégeant pas au conseil d'administration, sont d'actifs membres bénévoles du comité.

Réunions

Le conseil d'administration se réunit au complet au moins trois fois l'an. Le nombre des réunions au calendrier des comités du conseil d'administration varie, mais il y en a généralement au moins deux par an.

Déclaration de rémunération

Conformément aux états financiers annuels du WWF-Canada, aucun membre du conseil d'administration ne reçoit de rémunération pour son rôle d'administrateur.

Comités

* Indique que la personne ne siège pas au conseil d'administration

Comité de direction

(Constitué de la présidente et des présidents de comités)

Pat Koval, présidente

Kathleen Crook

*Brock Fenton

Mike Garvey

David Ross

Comité de vérification, des finances et des investissements

David Ross, président

Mike Garvey

Scott Hand

Pat Koval

Tim Stewart

Comité chargé de la rémunération, de la gouvernance et des nominations

Mike Garvey, président

Mark Cohon

*Brock Fenton

Jack Keith

Pat Koval

Phyllis Yaffe

Comité de financement

Kathleen Crook, présidente

*Michael de Pencier

Blake Goldring

Pat Koval

Tim Stewart

Comité de la science de la conservation

*Brock Fenton, Ph. D., président

* Andrew Derocher, Ph. D.

*Marco Festa-Bianchet, Ph. D.

Mike Garvey

*Jeffrey Hutchings, Ph. D.

*Monte Hummel

Sonia Labatt, Ph. D.

*Nancy Olewiler, Ph. D.

*David Schindler, Ph. D.

*Bridget Stutchbury, Ph. D.

Tanny Wells

*Hal Whitehead, Ph. D.

Cadres supérieurs

Au 14 septembre 2009

Président et directeur général

Gerald Butts

Cadres supérieurs relevant du directeur général

Vice-présidente, Avancement de la conservation, et responsable en chef du financement

Mary Deacon

Vice-président, Finances et Administration, et responsable en chef du budget

Grahame Cliff

Vice-présidente, Commercialisation et Communications

Christina Topp

Vice-président, Partenariats commerciaux

Hadley Archer

Vice-président, région de l'Atlantique

Robert Rangeley

Vice-président et responsable en chef de la conservation

Arlin Hackman

Autres cadres supérieurs

Président honoraire

Monte Hummel

Directeur principal, Science et pratique de la conservation

Steven Price

Directeurs de la conservation

Anthony Maas, Programme Eau douce

Michele Patterson, Programme marin, région du Pacifique

Robert Powell, bassin du fleuve Mackenzie

Bettina Saier, Programme marin

Craig Stewart, Programme Arctique

Keith Stewart, Programme Changements climatiques

Directeurs départementaux

Ruth Godinho, Relations avec les souscripteurs et Services

Janice Lanigan, Dons annuels

Joshua Laughren, Communications

Rosemary Ludvik, Recherche pour l'avancement de la conservation

Jeremy Marten, Commercialisation

Udayan Purushothaman, Vérificateur

Carolyn Seabrook, Opérations, programmes

Mary Beth Taylor, Opérations, dons majeurs

Anciens présidents du CA

Sénateur Alan A. Macnaughton
1967-1981

John Devlin
1970-1978

William B. Harris
Président 1978-1981
Président du conseil 1981-1983

Sonja I. Bata
Présidente 1981-1982
Présidente du conseil 1983-1985

Richard M. Ivey
Président 1983-1985

Douglas Bassett
1985-1989

James W. McCutcheon
1989-1993

Donald A. Chant, Ph. D.
1993-2000

Michael de Pencier
2000-2003

R.B. (Biff) Matthews
2003-2006

FAITS SAILLANTS EN 2008-2009

Chers souscripteurs,

Le succès n'est guère assuré ou prévisible dans notre domaine d'activité, compte tenu notamment de la crise économique mondiale à laquelle nous sommes confrontés.

Pourtant en 2008-2009, le WWF a poursuivi sa remarquable série de victoires, en axant ses efforts sur le savoir-faire de même que sur la recherche et l'analyse pragmatiques, en exerçant des pressions constantes et grâce aux relations bâties en vue d'obtenir des résultats à long terme.

Selon moi, le fait marquant cette année est la célébration de la réserve nationale de faune Ninginganiq, un sanctuaire pour les baleines boréales menacées créé dans la baie Isabella, sur l'île de Baffin, à l'issue de plus de 25 ans d'efforts locaux conjugués au militantisme du WWF.

Cette réalisation a couronné une année au cours de laquelle la conservation a remporté plusieurs victoires de taille. Ainsi :

- Le gouvernement de l'Ontario a adopté la *Loi sur l'énergie verte*, conçue pour étendre la production d'énergie renouvelable et accroître les économies d'énergie, qui sera un modèle pour d'autres autorités législatives.
- Le Canada a adhéré à un accord international en vue de mettre en place, à l'échelle de leur aire de répartition, un plan de conservation des ours blancs, reconnaissant la menace que constituent les changements climatiques.
- Sur le bras occidental du Grand lac de l'Ours, Saoyú-?ehdacho est devenue la première aire protégée des Territoires du Nord-Ouest, désignée grâce à la Stratégie relative aux aires protégées des Territoires du Nord-Ouest, une initiative multilatérale.
- L'Heure pour la Terre, l'événement planétaire d'extinction des feux créé par le WWF, a connu un succès sans précédent. Selon un sondage commandé par le WWF, 52 % de tous les adultes canadiens — plus de 10 millions de personnes — ont participé à l'Heure pour la Terre 2009.
- Le gouvernement fédéral a adopté une loi en vue de permettre de réglementer plus étroitement l'énergie consommée en mode veille, cette « charge fantôme » qui consomme de l'électricité alors que les appareils ménagers sont éteints.
- Loblaws a fait l'annonce d'une politique de classe mondiale par laquelle il s'engage à s'approvisionner à 100 % de produits de la mer durables, d'ici 2013.

- Les coraux des Grands Bancs que nous avons fait désigner comme « point chaud » ont été protégés dans les eaux canadiennes.
- Les pêcheurs de homards de Nouvelle-Écosse ont souscrit à un code de pratiques volontaire en vue d'aider à protéger les baleines noires.
- Le protocole d'entente signé entre le gouvernement fédéral et les communautés côtières autochtones de Colombie-Britannique est une étape importante en vue de l'adoption d'un plan de gestion intégrée des océans sur la côte nord du Pacifique.

Enfin et ce n'est certainement pas la moindre de nos victoires, au bout de 22 ans, nous avons clôturé avec succès notre programme de soutien à la conservation à Cuba. En passant le relais au WWF-Pays-Bas, nous avons également transmis un patrimoine : notre cote d'estime et nos réalisations dans les domaines de la conservation des espèces (les tortues carettes), des aires protégées (les milieux humides de Zapata) et du développement durable (la gestion des pêches).

Que nous réserve 2010?

Les chocs économiques récents et les perspectives incertaines sont pénibles à vivre, mais ils ont ouvert la porte à la restructuration et à l'investissement dans un avenir plus vert, axé sur l'émission de faibles quantités de carbone, de manières qui étaient presque impensables il y a un an.

Nous saisissons l'occasion et mettons l'accent à l'échelle planétaire, sur l'eau, les changements climatiques et les gens.

De par son travail en milieu marin — en matière d'aménagement de l'espace en vue de protéger l'habitat sur nos trois côtes, de promotion des marchés des produits de la mer durables et de révision de la gestion des pêches — le WWF-Canada s'est déjà assuré un rôle de leadership.

Nous devons en faire autant pour l'eau douce, une ressource déjà rare et polluée dans plusieurs régions du pays. Une première étape clé est de faire comprendre au public le flux environnemental, les besoins en eau de la nature pour préserver la santé des bassins versants, les espèces sauvages, ainsi que les services écologiques dont nous dépendons.

Les changements climatiques étant la plus grande menace pesant sur notre planète vivante, nous combattons les plus grands coupables du Canada — l'exploitation des sables bitumineux et les moyens de transport fonctionnant au pétrole — en mettant en évidence le risque lié à l'investissement dans les sables bitumineux et en nous associant à d'autres afin de faire la preuve de manières plus intelligentes de transporter des gens et des produits.

Notre engagement en vue d'un Arctique résilient et protégé est l'autre moteur de notre travail en faveur du climat, réalisé en collaboration avec les bureaux du WWF de tous les pays circumarctiques. Là-bas, nous sommes

confrontés à la difficulté d'élaborer une approche de bonne gestion appuyée localement, face à une nouvelle ruée sur les ressources.

Enfin, chacun ayant un rôle à jouer pour parvenir à un avenir durable, les gens doivent être au cœur de nos programmes de conservation. Pour faire participer les Canadiennes et les Canadiens, nous appliquons un modèle en deux volets : « Action » et « Exigences ». En vous aidant à passer à l'action et à faire connaître vos gestes, nous communiquons des exigences au gouvernement et aux entreprises et les exhortons ainsi à faire leur part.

Si vous connaissez et appuyez déjà notre travail, je vous en remercie! Si vous découvrez le WWF, merci de nous rejoindre en cette année plus importante que jamais.

Arlin Hackman,
Responsable en chef de la conservation
Septembre 2009

DOSSIERS PRIORITAIRES

L'envergure de nombreux dossiers de conservation peut sembler impressionnante. Cependant, en s'en tenant à des axes stratégiques, en établissant des partenariats essentiels et en se fixant des objectifs atteignables, le WWF-Canada est en train de prouver que les solutions sont vraiment à notre portée.

Pensez aux changements climatiques. Nous œuvrons en vue de freiner de manière musclée les émissions de gaz à effet de serre et de sauvegarder les écosystèmes arctiques, qui subissent les effets les plus sensibles du réchauffement planétaire.

Nous nous attaquons également à des questions urgentes concernant l'eau, tant dans nos océans que sur terre, et nous continuons à préserver les espèces en danger en luttant contre le commerce non durable et en finançant d'importantes recherches.

Ce qui compte peut-être le plus, c'est que nous mobilisons les personnes et les entreprises. En effet, des problèmes de cet ordre ne peuvent être résolus sans de grands changements dans les comportements, les attitudes et les gestes quotidiens. Aussi, en établissant un groupe de pression à grande échelle en faveur de la conservation, nous jetons les bases d'un changement à long terme.

L'Arctique

Quelle chaleur au sommet du monde! Depuis les années 1980, l'épaisseur minimale de la glace marine a diminué de plus de 40 % et les chercheurs prédisent que l'océan Arctique sera peut-être libre de glace en été, d'ici 2013.

Voilà de mauvaises nouvelles pour les bélugas, les narvals et les morses, de même que pour les collectivités qui dépendent d'eux – de mauvaises nouvelles également pour la planète dans son ensemble. À mesure qu'elle fond, la glace polaire fait place à de grandes étendues d'eau libre qui absorbent la chaleur du soleil, accélérant ainsi le processus du réchauffement planétaire.

Depuis des décennies, le WWF œuvre dans le Nord. À présent, nous intensifions encore davantage nos efforts et faisons de cette région une priorité mondiale. Pour le WWF-Canada, cela signifie travailler plus fort que jamais en vue de protéger les ours polaires et les autres espèces arctiques — et, bien sûr, presser les gouvernements, les entreprises et les citoyens canadiens d'agir pour réduire la température.

Objectifs et réalisations en 2008-2009

1. Parachever un plan d'action en vue de la conservation des ours polaires à l'échelle de leur aire de répartition, conduit par le WWF.

Réalisé. Lors de la réunion des pays arctiques de mars 2009, nous avons publié notre rapport préliminaire présentant un ambitieux plan d'action en vue de la conservation à long terme des ours polaires et de leurs habitats.

2. Rédiger, publier et diffuser un rapport sur les effets combinés des changements climatiques et du commerce sur la conservation des morses, des narvals et des ours polaires à l'échelle mondiale.

D'excellents progrès ont été réalisés. Nous avons décidé à présent de publier trois rapports distincts : un sur chaque espèce. Prévus pour être publiés à l'automne 2009, ils seront largement diffusés auprès des décideurs des milieux gouvernementaux et scientifiques.

Autres réussites

Au printemps dernier, nous avons défendu avec succès des mesures en faveur des ours polaires, lors de la réunion mondiale des Parties à l'Accord international sur la conservation des ours polaires, en Norvège. À la suite d'un intense lobbying, le Canada a suivi l'exemple des autres pays arctiques, en reconnaissant les perturbations des changements climatiques sur cette espèce emblématique et en acceptant la mise en place d'un plan d'action consacré à la gestion de l'Ours polaire.

Nous avons également été ravis de voir la baie Isabella devenir la réserve nationale de faune Ninginganiq, un sanctuaire pour les baleines boréales menacées. Pendant plus de 25 ans, nous avons collaboré localement avec les Inuits, sur l'île de Baffin et mené des études scientifiques afin de monter un dossier en faveur de la protection de cette aire d'alimentation essentielle

pour les baleines boréales. Grâce à la patience et la persévérance de la communauté de Clyde River, une vision de longue date est devenue réalité en août 2008.

Passez à l'action

Assurez-vous que des espèces arctiques comme l'Ours polaire, le Narval et le Morse disposent de la glace dont elles ont besoin pour survivre. Dites au gouvernement fédéral que le Canada doit s'engager à l'égard d'objectifs de réductions substantielles des émissions de gaz à effet de serre, lors des négociations de Copenhague sur les changements climatiques qui auront lieu en décembre 2009.

Vous cherchez d'autres manières de promouvoir la conservation? Cliquez sur le lien <http://www.wwf.ca/takeaction>.

À venir

Le savoir-faire est un outil puissant en conservation des espèces. Dans les quelques années qui viennent, nous allons cartographier l'habitat vital où la survie des espèces arctiques pourrait se poursuivre en dépit des changements climatiques, de même qu'à recenser les régions susceptibles d'offrir un refuge à des espèces plus méridionales migrant vers le nord.

Sauvegarde de l'Ours polaire : notre plan en dix points

Nous disposons d'un créneau étroit pour protéger les ours polaires. Tandis que le réchauffement planétaire entraîne la fonte des glaces où ils sont chez eux, poser dès maintenant le bon geste pourrait sauver les plus grands carnivores terrestres. Informez-vous!

Rien ne symbolise plus l'Arctique que l'Ours polaire. Au cours des millénaires, ces prédateurs de premier rang se sont superbement adaptés à la vie dans les conditions hostiles qui règnent là-bas.

Toutefois, si le réchauffement planétaire fait disparaître cet habitat, il en ira de même pour les ours polaires. En effet, selon des études récentes, les deux tiers de leur population mondiale pourraient disparaître si la hausse des températures fait fondre la glace de mer dont dépend leur survie.

Au Canada, déjà plus de la moitié des populations actuelles sont en déclin ou présentent des signes importants de stress. Toutefois, si on posait les bons gestes maintenant, tout pourrait changer.

Le WWF s'est fixé un ambitieux objectif de conservation : s'assurer que le nombre d'ours polaires se stabilise ou augmente dans toute leur aire de répartition, d'ici 2020. Pour y parvenir, nous avons mis au point un plan d'action en dix points.

Le premier point est de faire campagne pour que tous les pays arctiques adoptent des lois et des politiques fermes en vue de sauvegarder les ours polaires, ainsi que de recenser et protéger les habitats essentiels.

Les ours polaires tiennent une place primordiale dans l'économie de nombreuses communautés nordiques. Aussi, sommes-nous déterminés à améliorer les sources de revenu des gens à l'échelon local, en favorisant un développement économique lié à la conservation de la faune.

Plus important encore, nous allons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour convaincre les principaux pays de s'assigner des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre ambitieux et contraignants, au sommet de l'ONU sur les changements climatiques, qui aura lieu à Copenhague en décembre 2009.

Facile, non. Essentiel, oui — si nous voulons que cette créature emblématique de l'Arctique continue de prospérer à l'état sauvage.

Changements climatiques

De la fonte des glaciers aux sécheresses dévastatrices et à l'élévation du niveau de la mer, les changements climatiques mettent notre planète sous pression.

Au WWF-Canada, nous intervenons et œuvrons à faire augmenter l'efficacité énergétique et diminuer les émissions de gaz à effet de serre de manière musclée, en encourageant l'action – sur la Colline du Parlement, dans les salles de conférence de Bay Street et à table, dans les cuisines des gens de tout le pays.

Nous agissons à l'échelle locale mais également mondiale. Comme les négociations sur le climat qui auront lieu à Copenhague en décembre 2009 approchent à grands pas, nous faisons tout ce que nous pouvons pour saisir cette dernière et meilleure chance de baisser les feux.

Le moment est venu de décider ce qui adviendra à notre planète. Si nous pouvons maintenir l'élévation de la température inférieure à 2°C, nous pourrons freiner les changements climatiques avant qu'ils n'entrent dans une phase incontrôlable. Cela nécessitera une volonté et une intervention communes; mais, ensemble, nous pouvons nous assurer de garder la tête froide.

Objectifs et réalisations en 2008-2009

1. Voir le gouvernement fédéral ou les principales instances provinciales adopter deux règlements emblématiques qui créeront un précédent en matière d'efficacité énergétique.

D'excellents progrès ont été réalisés. Le gouvernement fédéral a adopté une loi en vue de modifier la *Loi sur le rendement énergétique* et permettre une réglementation plus serrée de l'énergie consommée en mode veille – la soi-disant « charge fantôme » qui consomme de l'électricité alors que les appareils sont éteints. Dans l'intervalle, le ministre de l'Énergie de l'Ontario s'est engagé publiquement à faire d'Energy Star la nouvelle norme minimale pour les équipements consommant beaucoup d'énergie, bien que le projet de règlement n'ait pas encore été déposé.

2. Convaincre la Commission de l'énergie de l'Ontario d'inscrire la cogénération à titre d'option d'approvisionnement majeure, dans le plan de l'Ontario en matière d'électricité.

Peu de progrès ont été réalisés. Si sa récente *Loi sur l'énergie verte*, qui promeut l'efficacité énergétique et l'énergie renouvelable, constitue un point tournant, en revanche, l'Ontario n'a fait que de modestes progrès en ce qui concerne la cogénération. Les audiences de la Commission de l'énergie de l'Ontario se sont tenues alors que les planificateurs du système d'électricité de la province préparent un nouveau plan s'harmonisant avec la *Loi sur l'énergie verte*.

3. *Signer avec deux sociétés un protocole d'entente sur le programme Climate Savers, par lequel elles engagent à être les meilleures de leur catégorie en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre.* D'excellents progrès ont été réalisés. En mars 2009, la société Hôtels Fairmont a rejoint les rangs des adhérents au programme Climate Savers du WWF, un groupe international de sociétés faisant preuve de leadership en matière de réduction des émissions de carbone. Par ailleurs, des protocoles d'entente sont en cours de négociation avec trois autres entreprises de grande notoriété.

4. *Constituer un groupe actif et visible d'au moins 100 000 Canadiennes et Canadiens prenant des mesures concrètes afin de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre par l'entremise de l'initiative The Good Life.* Des progrès notables ont été réalisés. Le site « The Good Life » continue d'attirer des milliers de Canadiennes et de Canadiens désirant faire des choix durables dans leur vie quotidienne. Désormais rebaptisé « Communauté pour une planète vivante », sa portée s'est étendue au-delà des changements climatiques, aux questions de l'eau et d'autres en lien avec notre empreinte.

5. *Persuader dix millions de Canadiennes et de Canadiens de participer à « L'Heure pour la Terre ».* Réalisé. Notre heure d'extinction des lumières sur toute la planète a été un succès sans précédent. Selon un sondage commandé par le WWF-Canada, 52 % de tous les adultes canadiens — plus de dix millions de personnes — ont pris part à l'événement « L'Heure pour la Terre 2009 », envoyant un message retentissant quant à l'urgence d'agir pour le climat.

Autres réussites

Notre plus grande victoire en 2008-2009 a été l'adoption de la *Loi sur l'énergie verte* de l'Ontario, une mesure législative très progressiste qui servira de modèle à d'autres instances sur tout le continent.

Nous avons également financé le rapport de McKinsey and Co., *Pathways to a Low Carbon Economy*, où sont exposées plus de 200 possibilités de réduire de façon radicale les émissions de gaz à effet de serre au cours des 20 prochaines années.

Enfin, nous avons fait la promotion de politiques climatiques nationales, notamment en adressant au gouvernement de l'Ontario un mémoire sur les systèmes de plafonnement et d'échange de droits d'émissions de gaz à effet de serre mettant à profit les enseignements de l'expérience européenne.

Sidebar: Une parole à portée mondiale

Il n'y a pas de problématique de conservation plus planétaire que les changements climatiques. C'est pourquoi, étant une organisation internationale menant ses activités dans plus de cent pays, le WWF prend la parole afin que notre planète ne s'échauffe pas davantage.

En préparation des négociations de Copenhague sur le climat, nous avons mis en avant un projet de traité dans lequel nous exposons notre vision d'un

accord planétaire, équitable, efficace et fondé sur la science, pour combattre les changements climatiques.

Nous avons également collaboré avec Allianz SE, chef de file mondial de l'assurance, en vue de présenter le rapport annuel « Baromètre Climat du G8 », une évaluation climatique des principaux pays qui a considérablement attiré l'attention des médias.

Passez à l'action

Joignez-vous à la Communauté pour une planète vivante (<http://community.wwf.ca>) et informez d'autres Canadiennes et Canadiens de ce que vous faites pour réduire votre empreinte écologique.

À venir

En décembre 2009, tous les regards seront fixés sur Copenhague, où les décideurs négocieront le traité sur le climat qui succèdera au protocole de Kyoto. Vous pouvez être sûrs que le WWF sera là, exerçant de fortes pressions afin qu'une entente équitable pour les gens et la planète soit signée avant que le réchauffement planétaire devienne irréversible.

Un modèle énergétique pour l'Amérique du Nord

L'Ontario passé au vert! Trois années de travail acharné à promouvoir la conservation et l'énergie renouvelable ont été récompensées par l'adoption de la Loi sur l'énergie verte, point marquant de 2009

La *Loi sur l'énergie verte* de l'Ontario adoptée en mai 2009 établit un nouveau record en ce qui concerne les gestes concrets pour le climat en Amérique du Nord

L'approche à deux volets de cette loi est axée sur une production accrue d'énergie renouvelable et sur l'engagement renforcé de la province à faire des économies d'énergie.

Un nouveau tarif de soutien, ayant pour modèles les politiques qui portent leurs fruits en Europe, servira à dynamiser les investissements dans l'énergie éolienne, solaire, hydraulique et issue de la biomasse, en offrant aux producteurs une tarification attrayante et des offres permanentes sur 20 ans.

« Sa *Loi sur l'énergie verte* pourrait propulser l'Ontario devant la Californie et en faire le leader le plus novateur d'Amérique du Nord dans le domaine de l'énergie renouvelable », indique Denis Hayes, ancien directeur du National Renewable Energy Laboratory des É.-U.

En ce qui a trait à la conservation, cette loi renforce les normes d'efficacité énergétique visant les bâtiments et les appareils électroménagers et fixe des objectifs de conservation aux services publics locaux. Elle exige également des vérifications du rendement énergétique dans le secteur résidentiel, à l'achat ou la vente d'une maison.

Le WWF-Canada a joué un rôle fondamental dans l'Alliance pour une loi sur l'énergie verte, qui a réuni les groupes environnementaux, les agriculteurs, les syndicats et les groupes industriels afin d'exercer des pressions en faveur de l'adoption d'une telle loi, laquelle marquerait un tournant important.

« Notre travail des trois dernières années pour promouvoir la conservation, l'énergie renouvelable et la cogénération a donné d'excellents résultats », déclare Keith Stewart, directeur du Programme Changements climatiques du WWF-Canada. « Cette nouvelle loi fait de l'Ontario un modèle à suivre pour les autres provinces. »

Océans

Depuis l'espace, la Terre est la planète bleue, principalement occupée par l'océan. À y regarder de plus près, toutefois, on s'aperçoit que ce qui nous caractérise le plus est dangereusement mal en point.

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, plus de 70 % des stocks mondiaux de poissons sont soit en voie d'épuisement, soit totalement exploités — ce qui est symptomatique d'une mauvaise gestion et d'une négligence dont on ne peut plus faire abstraction — tandis que la santé des océans souffre de la pollution et la destruction de l'habitat.

La population canadienne n'a pas à chercher loin pour en voir des exemples. Malgré quelques signes positifs, les stocks de morues ne se sont toujours pas rétablis depuis le moratoire instauré en 1992 par le gouvernement fédéral. Dans un même temps, avec les projets énergétiques et l'aquaculture, de nouveaux problèmes apparaissent dans les océans au Canada.

Il nous faut absolument repenser notre manière de traiter les océans. C'est pourquoi le WWF-Canada plaide en faveur d'une réforme des pêches et de la création de réseaux d'aires de protection marines sur l'ensemble des trois côtes, collaborant avec le gouvernement et les pêcheurs à l'élaboration d'une approche intégrée de la gestion des océans et se faisant le champion des produits de la mer durables.

Nous visons le rétablissement des célèbres stocks de morues des Grands Bancs de Terre-Neuve, comme un signe important du fait qu'avec de la détermination, les stocks peuvent se rétablir et à nouveau soutenir des communautés côtières dynamiques.

Objectifs et réalisations en 2008-2009

1. Convaincre un grand détaillant canadien de s'engager publiquement à appliquer une politique d'approvisionnement en produits de la mer durables, qui comporte des objectifs concernant les produits de la mer certifiés par le Conseil de la bonne gestion des mers (MSC) et qui fait référence aux zones de protection marines.

Réalisé. Le 20 mai 2009, Les Compagnies Loblaw limitée ont annoncé que, d'ici 2013, 100 % des produits de la mer qu'elles vendent proviendront de sources durables.

2. Convaincre au moins un parti politique d'inclure pour la première fois la protection des océans, y compris les priorités du WWF, dans leur plateforme électorale fédérale.

Réalisé. Lors de la dernière élection fédérale, les plateformes du Parti libéral et du NDP ont intégré des programmes progressistes concernant les océans, tandis que les Verts ont adopté plusieurs points essentiels — c'était là un degré d'attention politique sans précédent accordé à cette question.

3. Réduire en 2008 les prises accessoires de morues dans le secteur sud des Grands Bancs à 420 tonnes au plus.

Certains progrès ont été réalisés. Le Canada a adopté une série de mesures en vue de réduire les quantités de morues prises avec les lignes et les filets destinés à d'autres espèces. Bien que ce soit un important pas en avant, le nombre des prises accessoires a été énorme en 2008 – totalisant un faramineux 900 tonnes, soit plus du double de notre objectif de 420 tonnes.

4. S'assurer que les coraux d'eau froide, point chaud prioritaire, ne sont plus exposés aux perturbations d'origine humaine.

Des progrès notables ont été réalisés. Grâce à nos pressions, les coraux des Grands Bancs de Terre-Neuve, que nous avons désignés en 2007 comme étant un point chaud, ont été protégés dans les eaux canadiennes.

5. Établir une série de mesures que le secteur des pêches pourrait mettre en œuvre afin de réduire le risque d'enchevêtrement pour les baleines noires.

D'excellents progrès ont été réalisés. Les pêcheurs de homards du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse ont souscrit à un code de pratiques volontaire, en vue de contribuer à la protection de ces baleines en péril, et nous espérons que d'autres secteurs en feront autant sous peu.

6. Voir annoncer un projet de réseau de ZPM destiné à la plateforme Scotian et à la baie de Fundy, comprenant une carte des sites candidats et un plan de mise en œuvre.

Certains progrès ont été réalisés. Bien que nous ayons vu présenter au public la version préliminaire d'un projet de réseau lors du forum de novembre 2008, nous attendons toujours la publication d'un plan officiel. En 2009, nous avons publié une étude qui a aidé à consolider l'appui à un réseau de ZPM, en révélant que seulement 0,56 % de cette région marine est actuellement protégée.

7. Voir Pêches et Océans Canada établir et publier un plan de gestion préliminaire pour la ZPM du mont sous-marin Bowie.

Certains progrès ont été réalisés. Même si le protocole d'entente de 2008 concernant le mont Bowie pavait la voie à un plan de gestion, le gouvernement du Canada et la nation Haïda en sont encore à en négocier les détails.

8. Voir Pêches et Océans Canada, les Premières nations et la province de la Colombie-Britannique concevoir une zone de gestion intégrée et durable de la côte nord du Pacifique et lancer officiellement un processus de planification recevant un vaste appui.

Des progrès notables ont été réalisés. Un protocole d'entente a été signé entre le gouvernement du Canada et les Premières nations côtières, une importante étape en vue de l'établissement d'un plan de gestion marine intégrée sur la côte nord du Pacifique. Son lancement officiel a attiré à Vancouver plus de 300 personnes des communautés vivant le long des côtes de la Colombie-Britannique.

Autres réussites

Nous avons été ravis de voir la baie d'Isabella devenir la réserve nationale de faune Ninginganiq, un refuge pour les baleines boréales menacées. Depuis plus de 25 ans, nous collaborons localement avec les Inuits de l'île de Baffin et menons des études scientifiques en vue de prouver la nécessité de protéger cette aire d'alimentation vitale pour les baleines boréales. Grâce à la patience et la persévérance de la communauté de Clyde River, une vision de longue date est devenue réalité en août 2008.

Passez à l'action

Il faut une réflexion globale sur nos océans. Dites à vos représentants fédéraux et provinciaux d'appuyer une gestion intégrée des ressources marines et des écosystèmes — une gestion qui fait s'asseoir la conservation et l'industrie à la même table.

À venir

Durant les prochaines élections fédérales, nous ferons pression afin que tous, partis et électeurs, voient dans la santé des océans une question pouvant influencer les votes.

Virage vers la durabilité : produits de la mer – l'engagement de Loblaw

Des produits de la mer 100 % durables, d'ici 2013. Voilà le remarquable engagement des Compagnies Loblaw limitée.

Les Compagnies Loblaw limitée visent à ce que d'ici la fin de 2013, tous les produits de la mer offerts aux clients de leurs magasins — en conserve, congelés ou frais, d'origine sauvage ou d'élevage — proviennent de sources durables.

« Cette politique constitue l'une des mesures les plus audacieuses et les plus exhaustives jamais mises de l'avant par un détaillant en alimentation canadien, voire dans le monde », déclare Gerald Butts, président et directeur général du WWF-Canada.

Cet objectif, annoncé en mai 2009, est la promesse d'une protection accrue des habitats aquatiques et d'une plus grande attention apportée aux pratiques de pêche rigoureuses.

Déjà, les magasins Loblaw offrent 10 produits de la mer durables, certifiés par le Conseil de la bonne gestion des mers (MSC). Les clients peuvent s'attendre à beaucoup d'activité de la part de Loblaw en ce qui concerne ce type de produits, au cours de la prochaine année. Il y a au programme : l'évaluation de toutes les sources de produits de la mer d'origine sauvage ou d'élevage, en collaboration avec le WWF-Canada et d'autres experts de l'industrie; la préparation en vue des audits de sa chaîne d'approvisionnement par le MSC; et le début de la suppression graduelle des produits de la mer de sources non durables.

Il en va ainsi de l'engagement de cette entreprise en faveur de la santé des océans, de la stabilité des communautés et des activités commerciales respectueuses.

« Les océans de la planète sont en crise », dit Paul Uys, vice-président, Produits frais, des Compagnies Loblaw limitée. « Loblaw est déterminé à envisager différemment sa manière de s'approvisionner en produits de la mer et à chercher, en collaboration avec l'industrie de la pêche et les environmentalistes, des solutions de remplacement afin de fournir à ses clients des produits de la mer durables. »

Eau douce

Des millions d'espèces ne pourraient pas survivre sans l'eau douce. Cependant, elles se retrouvent trop souvent flouées en raison du gaspillage et de la mauvaise gestion qu'en font les humains. Il est donc temps de faire un peu plus de place autour du point d'eau commun.

C'est sur cette prémisse que le WWF-Canada fonde son travail en matière d'eau douce. Les Canadiennes et les Canadiens ont le privilège de gérer 20 % du capital en eau douce de la planète, dont certains des plus grands fleuves non aménagés au monde.

En nous concentrant sur les principaux bassins versants du pays, nous œuvrons à la protection, à la gestion et au rétablissement de ces biens essentiels pour les personnes et la nature.

Objectifs et réalisations en 2008-2009

1. Commander une étude sur l'état écologique de 10 rivières canadiennes et publier un rapport de vulgarisation fondé sur ses résultats, afin de sensibiliser le public aux problématiques d'eau douce.

D'excellents progrès ont été réalisés. Le rapport technique est terminé; ses résultats préliminaires ont été présentés à la Conférence sur le patrimoine des rivières du Canada, en juin 2009. Le rapport de vulgarisation sommant le gouvernement fédéral à assumer un rôle beaucoup plus important dans la gestion de l'eau douce a été publié en octobre 2009.

2. S'assurer que cinq principes de gestion essentiels à la protection des flux environnementaux figurent dans les recommandations du comité préparant la phase deux du cadre de gestion de l'eau du cours inférieur de la rivière Athabasca.

Certains progrès ont été réalisés. Cette année, nous nous sommes joints au comité préparant la phase deux du cadre de gestion de l'eau de la rivière Athabasca. De concert avec le gouvernement, l'industrie, les Premières nations et les Métis, ainsi que d'autres intervenants, nous élaborons des recommandations concernant la gestion de l'eau du cours inférieur de la rivière Athabasca, qui s'étend de Fort McMurray au lac Athabasca.

Autres réussites

En octobre 2008, le WWF-Canada et Coca-Cola Ltée ont annoncé un partenariat en trois volets en vue de préserver l'eau douce et lutter contre les changements climatiques. Celui-ci comprenait l'engagement de verser un million de dollars au WWF-Canada pour son travail sur l'eau douce, ainsi que des objectifs de conservation de l'eau dans toutes les unités de production de Coca-Cola au Canada.

Passez à l'action

Quelles sont les principales problématiques de l'eau dans votre communauté? Des programmes de surveillance bénévole au nettoyage des cours d'eau et aux projets de rétablissement, les possibilités de devenir un gestionnaire local de l'eau sont nombreuses.

À venir

Dans quel sens l'eau s'écoule-t-elle? Nous examinerons dans notre prochain rapport l'empreinte du Canada et des États-Unis sur l'eau et nous analyserons la manière dont s'équilibre le commerce virtuel de l'eau entre ces deux pays.

Eau et sables bitumineux ne font pas bon ménage

Dans le dossier de la rivière Athabasca, la santé en aval passe après les profits en amont.

La rivière Athabasca est la troisième des grandes rivières non aménagées d'Amérique du Nord. Depuis les glaciers du champ de glace Columbia où elle naît, elle serpente vers le nord dans le parc national du Canada Wood Buffalo, jusqu'au lac Athabasca, dont les eaux finissent par rejoindre le fleuve Mackenzie.

Toutefois, lorsqu'elle traverse le nord de l'Alberta, des millions de litres y sont prélevés légalement, afin de satisfaire les énormes besoins en eau de l'exploitation des sables bitumineux, bien que nous ignorions la quantité d'eau nécessaire pour maintenir la vie en aval.

Ce que nous savons, c'est que la rivière Athabasca soutient 31 espèces de poisson, fournit un habitat essentiel à la sauvagine durant les migrations et alimente des milieux humides d'importance internationale dans le delta des rivières de la Paix et Athabasca.

Nous savons également que les pointes de crue et d'étiage naturelles sont essentielles à la plupart des réseaux hydrographiques. En effet, même de petites modifications des niveaux d'eau peuvent avoir de grandes répercussions écologiques en aval.

Enfin, nous savons que la rivière Athabasca est en train de s'assécher à cause du réchauffement planétaire. Selon notre rapport de 2006, son débit a déjà diminué de 20 % de 1958 à 2003, en raison de la hausse des températures.

L'ironie, c'est que l'exploitation des sables bitumineux, pour laquelle tant d'eau douce est pompée, est l'un des principaux responsables du processus des changements climatiques qui menacent l'Athabasca.

Dans son témoignage devant le comité fédéral sur les questions liées aux sables bitumineux et à l'eau, déposé en mai, le directeur du programme sur l'eau douce du WWF-Canada, Tony Maas, a demandé qu'on ne procède pas à de nouveaux prélèvements jusqu'à ce que les mécanismes de planification appropriés soient en place pour protéger la rivière Athabasca.

« La santé des humains et des écosystèmes en aval passe après les profits en amont », a-t-il dit. Jusqu'à ce que nous cernions mieux les risques des

prélèvements à grande échelle, il nous faut tenir le gouvernail avec prudence.

Espèces

Pour beaucoup trop d'espèces de la planète, l'avenir se présente mal. Un mammifère sur quatre est menacé d'extinction. Il en va de même pour un oiseau sur huit, un requin sur cinq, un conifère sur quatre et un amphibien sur trois.

Le WWF-Canada contribue à accroître leurs possibilités de survie. Une grande partie de notre travail consiste à nous attaquer aux profondes causes sous-jacentes aux statistiques : des choses comme la perte d'habitat, la pollution, la surpêche et les changements climatiques. Toutefois, deux programmes clés sont directement axés sur la protection des espèces en péril.

Par le biais de notre programme TRAFFIC, nous aidons à faire cesser le commerce d'espèces menacées et en péril au Canada et partout dans le monde. Cette initiative est plus vitale que jamais, car les périodes économiques difficiles incitent davantage au commerce illégal d'espèces sauvages.

Cette année, nous avons également financé une recherche sur les espèces en péril par le truchement d'un partenariat avec le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, qui a apporté un appui financier à 19 demandes en vue de projets de conservation répartis dans toute la province.

Objectifs et réalisations en 2008-2009

1. Préparer et signer un protocole d'entente avec la Direction de l'application de la loi sur la faune d'Environnement Canada, en vue de collaborer à une meilleure mise en œuvre de la CITES au Canada.

Réalisé. Cet accord décisif — le premier signé entre la Direction de l'application de la loi sur la faune et un organisme non gouvernemental — nous amènera à fournir des ressources en personnel et à créer des structures de concertation. Il en résultera une mise en œuvre plus efficace de la CITES, la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction.

2. Présider un groupe de travail sur la taxinomie et le recensement des coraux, lors d'un atelier international sur la science, la gestion, le commerce et l'application des lois concernant le genre Corallium.

Réalisé. Dans le cadre d'un effort en vue de protéger les coraux rouges, en février, TRAFFIC Canada a participé à Hong Kong à un atelier international qui a aidé à prouver la nécessité d'inscrire le genre *Corallium* à la CITES.

3. Réaliser et diffuser un guide d'identification des médicaments traditionnels chinois, afin de combattre le commerce illégal et non durable d'espèces sauvages.

D'excellents progrès ont été réalisés. Ce nouveau guide renforcera à l'échelle planétaire la capacité de repérer et de faire cesser le commerce de médicaments renfermant des ingrédients provenant de plantes et d'animaux en danger.

4. Convaincre les pays boréaux d'adopter la Programme de rétablissement du Caribou forestier.

Peu de progrès ont été réalisés. En dépit d'un examen scientifique de classe internationale de l'habitat vital nécessaire au Caribou forestier, les gouvernements reportent encore l'achèvement de la stratégie de rétablissement de cette espèce menacée.

5. Achever un plan d'action dirigé par le WWF, en vue de la conservation des ours polaires.

Réalisé. Lors de la réunion des pays arctiques, en mars 2009, nous avons publié le rapport préliminaire dans lequel nous présentons un ambitieux plan d'action en vue de la conservation à long terme des ours polaires et de leurs habitats.

6. Rédiger, publier et diffuser un rapport sur l'effet combiné des changements climatiques et du commerce sur la conservation à l'échelle planétaire des morses, des narvals et des ours polaires.

D'excellents progrès ont été réalisés. Nous avons décidé à présent de publier trois rapports distincts : un par espèce. Leur publication est prévue pour la fin 2009 et ils seront amplement diffusés aux décideurs du gouvernement et des milieux scientifiques.

Autres réussites

Après 20 années de succès, nous avons clos notre Fonds de rétablissement des espèces en péril (FREP), administré en partenariat avec Environnement Canada. Au fil du temps, nous avons alloué 10,2 millions de dollars à plus de 770 projets de rétablissement d'espèces.

À sa place, nous avons lancé un nouveau Fonds de recherche pour le rétablissement des espèces en péril d'Ontario, en collaboration avec le ministère des Richesses naturelles de la province. Le projet pilote a démarré en 2009, avec l'allocation de 415 000 dollars à 19 projets de rétablissement d'espèces. Les recherches ciblent diverses espèces en péril en Ontario, des crapauds de Fowler aux moules d'eau douce, en passant par les monarches et les blaireaux d'Amérique.

Passez à l'action

La manière la plus sûre de mettre un terme au commerce illégal et non durable d'espèces sauvages, c'est d'éliminer le marché de ces produits. Assurez-vous que les produits que vous achetez proviennent de sources légales, durables.

À venir

La 15^e réunion de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction — l'un des plus importants événements en matière de conservation à l'échelle internationale— aura lieu en mars 2010. Nous y exercerons des pressions en faveur d'un resserrement des mesures, afin de protéger les espèces sauvages du commerce non durable et illégal.

Sidebar: Triton du Moyen-Orient : une nouvelle à célébrer

[photo: Kaiser's spotted newt]

Dans notre rapport annuel 2006, nous relations nos efforts en vue de mettre un terme au commerce illégal international du Triton du Moyen-Orient (*Neurergus Kaiseri*), une espèce de salamandre très particulière et gravement menacée qu'on ne trouve que dans deux cours d'eau de l'Ouest de l'Iran. Voilà que ce travail porte encore plus de fruits.

En partie grâce à nos recommandations, l'Iran proposera en mars 2010 que cette espèce figure à l'Annexe 1 de la CITES, l'entente mondiale régissant le commerce international d'espèces sauvages. Si cette proposition aboutit — et nous sommes très optimistes qu'elle aboutira — cela entraînera l'interdiction du commerce international du Triton du Moyen-Orient et mettra un terme au trafic qui a conduit cette espèce au bord de l'extinction.

« Nous sommes ravis d'avoir joué un rôle pour aider à conserver cette espèce peu connue et en péril », déclare Ernie Cooper, directeur du programme TRAFFIC et commerce des espèces sauvages du WWF-Canada.

Pris, accusé et reconnu coupable

À crime grave, sanction sévère! Une récente condamnation pour commerce illégal d'os de tigre envoie un message aux trafiquants en puissance.

En février 2009, Wing Quon Enterprises Ltd. a plaidé coupable aux accusations de possession illégale de médicaments renfermant de l'os de tigre aux fins de les vendre ou de les offrir à la vente.

Sa condamnation a été l'aboutissement d'une enquête de trois ans menée par Environnement Canada, au cours de laquelle les agents d'application des lois sur les espèces sauvages ont saisi des produits faits à partir de certaines des espèces les plus rares de la planète, notamment le Tigre, l'Ours, le Pangolin, le Porte-musc et le Rhinocéros.

Cette affaire a créé un précédent : il s'agit de la première condamnation de ce type en vertu de la WAPPRITA, la loi canadienne réglementant le commerce des espèces en danger, de même que d'une punition d'une lourdeur impressionnante pour une première infraction.

Cette société de Richmond, en Colombie-Britannique, s'est vu infliger une amende de 45 000 \$, ce qui est très proche de la peine maximale possible de 50 000 \$.

« Cela montre avec quel sérieux les cours et Environnement Canada prennent la question du trafic illégal d'espèces sauvages », dit Ernie Cooper, qui dirige le programme TRAFFIC du WWF au Canada. « Espérons que cette condamnation contribuera à dissuader ceux qui participent à des activités illégales similaires. »

Le WWF-Canada a collaboré avec Environnement Canada pour que cela se réalise et a aidé les enquêteurs à monter le dossier, en fournissant de l'information sur le commerce des espèces en danger destinées à la médecine traditionnelle. En reconnaissance de nos efforts soutenus de lutte contre le commerce illégal d'espèces sauvages, la Cour a alloué 40 000 \$ du montant de l'amende à notre programme TRAFFIC.

Ernie Cooper s'attend à travailler en collaboration encore plus étroite avec les agents d'application des lois sur les espèces sauvages dans les années à venir, grâce au protocole d'entente signé récemment entre TRAFFIC Canada et la Direction de l'application de la loi sur la faune d'Environnement Canada.

En outre, grâce à l'embauche de dizaines de nouveaux agents par Environnement Canada en 2008, nous devrions voir davantage d'enquêtes et de condamnations relatives au trafic d'espèces dans les années à venir.

Mobilisation du public

Lorsqu'il s'agit de bâtir un avenir plus vert, nous avons tous un rôle à jouer. Toutes les mesures que nous prenons individuellement pour utiliser moins d'énergie, moins polluer et produire moins de déchets ont un effet collectif à l'échelle planétaire.

Il est commode de penser qu'une seule personne ne peut pas faire avancer les choses. En effet, nous avons souvent l'impression d'être confrontés à des problèmes environnementaux d'une ampleur extraordinaire. Aussi, peut-il être difficile de rompre avec les habitudes de toute une vie.

Par la voie de programmes comme la Communauté pour une planète vivante et l'Heure pour la Terre, le WWF-Canada fait tomber les obstacles et aide la population canadienne à adopter des comportements sains – pour nous, pour la planète et pour les générations futures.

Voici notre message : le changement est possible. En convainquant chacune et chacun au Canada d'apporter des changements individuels – certains petits, d'autres plus en profondeur – nous obligeons les gouvernements et les entreprises à en faire autant.

Objectifs et réalisations en 2008-2009

1. Faire participer 10 millions de Canadiennes et de Canadiens à l'Heure pour la terre.

Réalisé. Notre extinction des feux planétaire a eu un immense succès. Selon un sondage commandé par le WWF-Canada, 52 % de tous les Canadiens adultes – plus de 10 millions de personnes – ont participé à l'Heure pour la Terre, un geste qui s'inscrit dans leur engagement à agir. Ils ont ainsi envoyé un message retentissant quant à l'urgence de poser des gestes concrets en faveur du climat.

2. Constituer un groupe actif, ayant une grande visibilité, d'au moins 100 000 Canadiennes et Canadiens prenant des mesures concrètes, afin de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, par la voie de The Good Life.

Des progrès notables ont été réalisés. Notre programme « The Good Life » continue d'attirer des milliers de Canadiennes et de Canadiens désireux de faire des choix durables dans leur vie quotidienne. Rebaptisé « Communauté pour une planète vivante », il englobe à présent les questions de l'eau et d'autres en lien avec notre empreinte, ainsi que les changements climatiques.

Autres réussites

Nous avons lancé l'appel et les cartes postales ont afflué. Notre concours « My Future, My Climate » nous a valu de recevoir, d'élèves de partout au pays, 800 cartes postales illustrant leurs solutions au réchauffement de la planète. Plus de 12 000 votants ont aidé à sélectionner les gagnants de notre grand prix. Félicitations à Marissa Medema, Shajitha Rasiah et Shashan Yun, et un grand merci à tous ceux qui ont fait de ce concours un succès.

Passez à l'action

Joignez-vous à notre Communauté pour une planète vivante (<http://community.wwf.ca/Home.cfm>) et à d'autres personnes découvrant et mettant en commun et en œuvre des moyens de vivre plus respectueux de l'environnement! Ensemble, nous faisons avancer les choses de façon concrète.

À venir

Le Protocole de Kyoto devant expirer bientôt, il faut donner à notre planète un nouvel accord sur le climat. De concert avec le réseau planétaire du WWF, nous mobiliserons l'appui du public pour que des gestes concrets en matière de changements climatiques soient posés en décembre, à Copenhague.

Suivez notre progression en ligne sur le site

http://www.wwf.ca/conservation/global_warming/copenhagen/.

Un vote par interrupteur

Cela a été la plus grande manifestation environnementale de l'Histoire. Le 28 mars 2009, des centaines de millions de gens de toute la planète ont voté avec leur interrupteur, en faveur de gestes concrets en matière de changements climatiques.

Selon le secrétaire général de l'ONU, l'Heure pour la terre a été la plus importante manifestation des préoccupations climatiques du public jamais tentée.

À mesure que les lumières s'éteignaient autour de la planète, de l'Opéra de Sydney à la Tour Eiffel et au Grand Casino MGM de Las Vegas, la tentative s'est avérée un succès retentissant.

Le 28 mars, près de 4 000 villes de 88 pays se sont jointes au mouvement et ont éteint les lumières. Ici, au pays, plus de la moitié des Canadiens adultes ont participé à l'événement, du rivage le plus occidental de l'île de Vancouver à Terre-Neuve, et loin au nord jusqu'à Yellowknife.

Dans tout le pays, il y a eu des concerts acoustiques, des soirées d'observation des astres, des feux de camp et des soupers aux chandelles. Toronto, Halifax, Montréal, Edmonton et Vancouver ont toutes organisé des événements officiels.

Des célébrités telles que Alanis Morissette et José Calderón s'y sont jointes, comme des millions de citoyens canadiens — plus de 10 millions d'après les sondages réalisés après cette grande nuit.

L'Heure pour la Terre 2009 a donné lieu au plus grand reportage planétaire de l'histoire du WWF. Plus important, elle a permis d'envoyer un message clair et retentissant aux dirigeants politiques du monde entier : le moment de poser des gestes concrets en matière de changements climatiques, c'est *maintenant*.

Mobilisation des entreprises

Au WWF-Canada, nous sommes axés sur les solutions. Lorsqu'il s'agit de trouver des solutions aux nombreux défis environnementaux immédiats, des changements climatiques à l'épuisement des ressources, les entreprises canadiennes ont un grand rôle à jouer.

C'est là qu'entrent en jeu les programmes de mobilisation des entreprises du WWF-Canada. En nous associant aux meilleures de leur catégorie, nous transformons la manière de fonctionner des industries. Ainsi, par le biais de notre programme « Climate Savers », nous aidons des entreprises de pointe à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre et à mettre leur secteur au défi d'en faire autant.

Par la voie de programmes d'écolabels comme le Conseil de la bonne gestion des mers (MSC) et le *Forest Stewardship Council* (FSC), nous contribuons à fixer les normes de l'industrie durable et encourageons à exiger des produits écologiques. En outre, grâce à nos alliances commerciales, nous amassons des fonds tout en aidant les entreprises à réduire leur empreinte écologique.

Parce que, lorsque les entreprises mettent la conservation à leur programme, nous sommes tous gagnants.

Objectifs et réalisations en 2008-2009

1. *Signer avec deux sociétés un protocole d'entente sur le programme « Climate Savers », par lequel elles s'engagent à être les meilleures de leur catégorie en ce qui concerne la réduction des émissions de gaz à effet de serre.*

D'excellents progrès ont été réalisés. En mars 2009, Hôtels Fairmont a rejoint les rangs des adhérents au programme « Climate Savers » du WWF, un groupe international de sociétés faisant preuve de leadership en matière de réduction des émissions de carbone. Des protocoles d'entente sont également en cours de négociation avec trois autres sociétés de grande notoriété.

2. *Convaincre un grand détaillant canadien de s'engager publiquement à appliquer une politique d'approvisionnement en produits de la mer durables.* Réalisé. Le 20 mai 2009, Les Compagnies Loblaw limitée ont annoncé que, d'ici 2013, 100 % des produits de la mer qu'elles offriront proviendront de sources durables.

Autres réussites

Cela a été la plus importante promesse faite dans l'histoire du WWF-Canada. En avril 2009, Les Compagnies Loblaw limitée ont annoncé qu'elles allaient commencer à facturer cinq sous le sac en plastique à leurs clients et qu'elles feraient don de trois millions de dollars provenant des recettes à WWF-Canada. Tout le monde est gagnant dans cette entente : les études ont prouvé que la facturation des sacs en plastique est le moyen le plus efficace d'en réduire l'utilisation, tandis que l'argent que nous recevons de cette

initiative financera nos efforts pour aider la population canadienne à faire des choix respectueux de la planète.

Plus tôt durant l'exercice, le WWF-Canada et Coca-Cola Ltée ont annoncé un partenariat en trois volets en vue de préserver l'eau douce et lutter contre les changements climatiques. Celui-ci comprenait l'engagement de verser un million de dollars au WWF-Canada pour son travail sur l'eau douce, ainsi que des objectifs d'économies d'eau et de réduction des gaz à effet de serre dans toutes les unités de production de Coca-Cola au Canada.

En juillet 2008, le service électronique de livraison de factures de Postes Canada, qui n'émet pas de carbone, a annoncé que pour chaque nouveau client du service *Postel*, il ferait don d'un dollar à notre programme « The Good Life » (qui s'appelle à présent la Communauté pour une planète vivante), à concurrence de 150 000 \$.

Enfin, notre troisième conférence annuelle *The Business of Climate Change* a connu l'automne dernier un autre succès à guichet fermé, attirant les principaux hauts dirigeants, décideurs et universitaires de tout le pays, ainsi que l'attention des médias nationaux.

Passez à l'action

Appuyez l'utilisation durable des ressources. Recherchez l'écolabel du MSC lorsque vous achetez des produits de la mer. Vous êtes dans le marché des produits de papier ou du bois de sciage? L'écolabel du FSC est votre garantie d'acheter un produit issu de forêts gérées de façon responsable.

À venir

Soyez à l'affût : D'autres sociétés ayant leur siège au Canada vont annoncer leur adhésion à notre programme « Climate Savers » au cours de l'année à venir.

Élever la barre pour l'industrie du tourisme d'accueil

Les hôtels de classe internationale signent des accords de classe internationale pour la protection du climat. En mars, Hôtels Fairmont a rejoint les rangs des entreprises adhérant au programme « Climate Savers » du WWF.

Hôtels Fairmont comptent certaines des propriétés les plus reconnues de son industrie : Fairmont Le Château Frontenac, The Fairmont Banff Springs et The Savoy de Londres. Toutefois, si la réputation de Fairmont ne montre aucun signe de baisse dans les années à venir, son bilan carbone va, lui, diminuer à mesure que chaque hôtel de cette chaîne internationale enrayera ses émissions de CO₂.

En mars 2009, cette société ayant son siège à Toronto est devenue la toute dernière à adhérer au programme international « Climate Savers » du WWF. Elle a promis de réduire de 20 %, d'ici 2013, les émissions de dioxyde de

carbone de son portefeuille d'hôtels actuel et de s'assurer que ses nouveaux établissements répondent à d'exigeantes normes environnementales.

Entre autres choses, Fairmont améliorera ses normes de conception et de construction, parachèvera une politique d'approvisionnement écologiques et un code de conduite des fournisseurs, formera et encouragera ses principaux fournisseurs à offrir des produits conformes à ce code et déménagera ses bureaux de Toronto dans un immeuble atteignant les objectifs fixés par les normes LEED-NC de niveau Or.

Cet engagement ajoute à la tradition de Fairmont, dont le programme de Partenariat vert englobe des pratiques écologiques axées sur les améliorations en matière de gestion des déchets, d'économies d'énergie et d'eau, ainsi que sur des programmes innovateurs de sensibilisation des collectivités faisant intervenir des groupes et des partenariats locaux.

En outre, s'il est évident que le fait de réduire les émissions de carbone de la chaîne est bon pour la planète, Thomas W. Storey, président des Hôtels Fairmont, pense que c'est bon également pour les affaires.

« Nous considérons notre association au programme "Climate Savers" du WWF comme une décision stratégique judicieuse, dit-il. Nous sommes impatients de réduire de manière significative les émissions de CO₂ de nos établissements de par le monde. Le fait de réduire notre bilan carbone n'est pas seulement réalisable, c'est inspirant. »

Fairmont rejoint IBM, Johnson & Johnson, Nike et bien d'autres entreprises d'élite ayant adhéré au programme « Climate Savers ». Ensemble, ils éliminent environ 14 millions de tonnes d'émissions de CO₂ chaque année — ce qui équivaut à plus de trois millions de voitures en moins sur la route.

Notre empreinte

[image: Figure 2: humanity's ecological footprint figure_02 humanity's ecological FP; Carolyn Seabrook with recycling bins] Caption: À moins que nous ne commencions à réduire notre empreinte collective, les générations futures seront confrontées à une dette écologique exorbitante. Au WWF-Canada, nous prêchons par l'exemple.

Le monde se dirige vers un resserrement de son crédit écologique, car les exigences humaines pesant sur notre capital naturel dépassent de près d'un tiers la capacité de soutien de la Terre. Voilà le brutal avertissement de la dernière édition du *Rapport Planète vivante* du WWF, une évaluation bisannuelle de la santé de la Terre.

Nous avons vu les ressources naturelles s'amoinrir, la biodiversité diminuer et de plus en plus de pays être confrontés à un stress hydrique permanent ou saisonnier. Malheureusement, le Canada est l'un des plus gros débiteurs écologiques, avec une empreinte par habitant 3,5 fois supérieure à ce que la Terre peut soutenir.

Le plus important message à retenir est toutefois constructif. Nous pourrions revenir à un solde positif d'un point de vue écologique, d'ici le milieu du siècle — mais uniquement si nous nous mettons à établir notre budget avec plus de discernement dès aujourd'hui.

Au WWF-Canada, le changement commence à domicile. En appliquant les principes de notre initiative One Planet Living, tels que le fait de ne générer aucune émission de carbone ni aucun déchet et d'utiliser des transports durables, notre comité Sustainability@Work [application d'approches durables] a œuvré à la réduction de l'empreinte de notre organisation et à s'assurer que nous « prêchons par l'exemple ». Ce faisant, nous montrons l'exemple aux autres ONG, aux entreprises et aux personnes de tout le pays.

Objectifs et réalisations en 2008-2009

1. Réduire les déchets durant les événements publics du WWF-Canada.
Réalisé. Lors de notre activité vedette de financement, l'ascension de la Tour CN de Canada-Vie au profit du WWF, nous avons créé une équipe de réacheminement des déchets qui a multiplié les affiches sur les lieux de l'activité, formé les bénévoles et les fournisseurs et s'est assurée de la présence de suffisamment de bacs pour trier les différents flux de matières recyclables laissées par 6 200 grimpeurs et plus de 400 bénévoles. Nous y avons gagné 800 kg de matières détournés de l'enfouissement.

2. Réduire à 378 tonnes les émissions de carbone provenant de nos voyages en avion.

Réalisé. En fait, nous avons réduit à 307 tonnes les émissions de carbone provenant de nos voyages en avion, soit de 18 % en comparaison de 2007-2008. Nous ajouterons à ce succès au cours de l'année qui vient, en examinant d'autres manières de réduire le nombre de nos voyages.

3. Réduire de 15 % la consommation d'électricité de notre bureau de Toronto.

Des progrès notables ont été réalisés. Le nouvel éclairage éco-énergétique que nous avons installé en 2009 devrait réduire de façon radicale notre consommation d'électricité. À présent, avec les différents compteurs d'électricité récemment posés, nous serons en mesure de commencer à suivre notre consommation – et nos économies.

4. Établir et mettre en œuvre une politique d'approvisionnement durable des produits que nous vendons.

Des progrès notables ont été réalisés. Nous avons travaillé en étroite collaboration avec nos fournisseurs, en vue de réduire l'empreinte de nos produits de marque. Par exemple, nos troussees d'adoption d'animaux sauvages sont livrées désormais dans des sacs-cadeaux réutilisables au lieu d'un emballage en carton et notre approvisionnement en matières durables comme le coton biologique et la fibre de bambou pour habiller notre Panda a bien progressé. Nous avons également lancé les e-certificats — des cadeaux virtuels n'ayant pratiquement pas de répercussions écologiques!

Autres réussites

Notre bureau de l'Alberta est à présent alimenté par Bullfrog Power, ce qui accroît notre approvisionnement en électricité verte.

Un nouveau bail à teneur durable

Chérie, nous avons réduit notre empreinte! Plus que jamais, le WWF-Canada met ce qu'il prône en pratique, grâce au remaniement écologique de son siège social.

Lorsque le bail de notre bureau de Toronto a expiré en 2008, nous avons eu l'occasion de réduire notre empreinte écologique. Mais qu'est-ce qui était plus logique : déménager dans un endroit plus respectueux de l'environnement ou offrir une transformation écologique à notre lieu de travail actuel?

Après avoir examiné différentes options, nous avons décidé de négocier un nouveau bail assorti de dispositions écologiques très importantes visant les locaux que nous louons actuellement sur les rues Eglinton et Mount Pleasant. Notre propriétaire, Crestview Investment Corp., s'est montré très réceptif.

L'un des principaux points a été le remplacement de notre éclairage — grand consommateur d'électricité. Nous avons dit adieu aux lampes fluorescentes T12 et bonjour aux lampes T8, qui optimisent l'éclairage tout en réduisant la puissance.

Nous avons également ajouté des détecteurs de mouvements et réduit la hauteur des murs des postes de travail, afin de profiter autant que possible de la lumière naturelle; ce qui a donc permis d'ajuster notre éclairage fluorescent à la quantité de lumière nécessaire.

Grâce à ces changements, nous espérons diminuer d'environ 30 % notre consommation d'électricité destinée à l'éclairage et, puisque les nouvelles ampoules produisent moins de chaleur, nous pourrions également réduire notre utilisation de la climatisation.

N'étant pas les seuls locataires de l'édifice, nous ne sommes pas seuls à bénéficier de certaines de ces améliorations. Crestview a également installé un nouvel éclairage dans les parties communes, par exemple, et le remaniement du système de gestion des déchets permet de détourner davantage de matières de l'enfouissement.

En plus des modifications apportées par le propriétaire, nous avons entrepris nos propres éco-rénovations, comme l'installation de systèmes de visioconférence dans nos salles de conférences, afin de réduire la nécessité des voyages professionnels.

Évidemment, tout ce processus s'est déroulé en recyclant autant de déchets que possible. Nous nous sommes également donné beaucoup de mal pour nous assurer que notre nouveau mobilier et notre nouvelle moquette soient fabriqués selon des normes élevées d'efficacité énergétique et d'utilisation rationnelle de l'eau. Chaque fois que possible, nous avons intégré des matériaux recyclables.

Résultat final : un lieu de travail lumineux, sain, où l'énergie est utilisée de façon rationnelle, et un modèle pour d'autres organisations soucieuses de l'environnement.

RÉGIONS PRIORITAIRES

Dans des régions prioritaires précises du pays, on nous trouvera les manches retroussées en train de travailler sur le terrain à l'avancement des principaux enjeux qui nous tiennent à cœur.

Nous concentrons nos activités sur la côte nord de la Colombie-Britannique, le bassin du fleuve Mackenzie et la côte du Canada atlantique, en plus du travail que nous effectuons dans l'Arctique.

Certaines de ces régions sont encore en grande partie vierges, intouchées par le développement, ou présentent une diversité d'espèces particulièrement riche. D'autres furent des écosystèmes incroyablement productifs et pourraient le redevenir si une intervention appropriée était entreprise. Elles promettent toutes de récompenser généreusement les efforts de conservation que nous y déployons.

Après 22 ans d'un fructueux travail de protection des mangroves, des récifs et des forêts tropicales humides de Cuba, nous avons passé la responsabilité du travail du WWF dans ce bastion caribéen de la biodiversité aux membres de notre réseau international.

Écorégion de l'Atlantique Nord-Ouest

Il ne s'agit pas que de vagues se fracassant contre la côte accidentée du Canada atlantique. Au cours des deux dernières décennies, cette région a également été le lieu d'une baisse fracassante des stocks d'espèces commerciales de poissons, une situation qui a mené à la destruction des économies côtières.

Renverser la vapeur n'est pas une mince tâche. Toutefois, grâce à un travail de collaboration avec les pêcheurs, les chercheurs et les décideurs, nous avons contribué à la réalisation de progrès concrets, de la création de la première zone de protection marine (ZPM) du Canada atlantique à l'établissement de lois rigoureuses sur les vidanges d'huile de fond de cale.

Ces progrès sont la démonstration de ce qu'il est possible d'accomplir à l'aide de persévérance, d'une vision d'avenir et de partenariats stratégiques.

Nous continuons aujourd'hui à tirer parti de ces réalisations. En faisant la promotion des réseaux de ZPM, de l'adoption de pratiques de pêche plus sélectives et d'une protection accrue des espèces en voie de disparition, nous contribuons à restaurer la vitalité perdue des écosystèmes et des économies de l'Atlantique Nord-Ouest.

Par-dessus tout, nous travaillons au rétablissement des stocks de morues, qui, dans le passé, furent emblématiques dans cette région.

Objectifs et réalisations en 2008-2009

1. Réduire en 2008 les prises accessoires de morues dans le secteur sud des Grands Bancs à 420 tonnes au plus.

Certains progrès ont été réalisés. Le Canada a adopté une série de mesures en vue de réduire les quantités de morues prises avec les lignes et les filets destinés à d'autres espèces. Bien que ce soit un important pas en avant, le nombre des prises accessoires a été énorme en 2008 – totalisant un faramineux 900 tonnes, soit plus du double de notre objectif de 420 tonnes.

2. S'assurer que les coraux d'eau froide, point chaud prioritaire, ne sont plus exposés aux perturbations d'origine humaine.

Des progrès notables ont été réalisés. Grâce à nos pressions, les coraux des Grands Bancs de Terre-Neuve, que nous avons désignés en 2007 comme étant un point chaud, ont été protégés dans les eaux canadiennes.

3. Établir une série de mesures que le secteur des pêches pourrait mettre en œuvre afin de réduire le risque d'enchevêtrement pour les baleines noires.

D'excellents progrès ont été réalisés. Les pêcheurs de homards du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse ont souscrit à un code de pratiques volontaire, en vue de contribuer à la protection de ces baleines en péril, et nous espérons que d'autres secteurs en feront autant sous peu.

4. Voir annoncer un projet de réseau de ZPM destiné à la plateforme Scotian et à la baie de Fundy, comprenant une carte des sites candidats et un plan de mise en œuvre.

Certains progrès ont été réalisés. Bien que nous ayons vu présenter au public la version préliminaire d'un projet de réseau lors du forum de novembre 2008, nous attendons toujours la publication d'un plan officiel. En 2009, nous avons publié une étude qui a aidé à consolider l'appui à un réseau de ZPM, en révélant que seulement 0,56 % de cette région marine est actuellement protégée.

5. Voir la création d'au moins une nouvelle ZPM dans la région de la plateforme Scotian et de la baie de Fundy.

Peu de progrès ont été réalisés. Les gouvernements n'ont encore annoncé la création d'aucune nouvelle ZPM. En attendant qu'une telle annonce soit faite, nous augmentons la pression exercée sur les gouvernements concernant cet enjeu clé.

Passez à l'action

Seulement un demi pour cent de la plateforme Scotian et de la baie de Fundy est actuellement protégé. C'est loin d'être suffisant! Visitez le site wwf.ca/oceansaction et faites entendre votre voix en faveur de la conservation des océans.

À venir

Les taux élevés de prises accessoires de morues ne peuvent être tolérés davantage. Au cours de la prochaine année, nous demanderons une application stricte des mesures destinées à empêcher la prise de morues au moyen de lignes et filets ciblant d'autres espèces.

Une réalisation de l'envergure d'une baleine

Un nouveau code des pratiques de la pêche au homard exige que l'excédent de corde soit gardé hors de l'eau, et de ce fait hors du chemin des espèces de baleines en voie de disparition.

À tous les ans ou deux ans, une baleine noire s'enchevêtre dans du matériel de pêche installé dans l'Atlantique Nord-Ouest et en meurt. Bien que ce nombre puisse sembler modeste, toute mort prématurée d'une baleine noire rapproche cette espèce de la disparition, alors qu'il ne reste que quelques centaines de ces créatures dans la nature.

Un engagement récent du secteur de la pêche au homard du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse a permis de faire un important pas vers le rétablissement des baleines noires.

En juin 2009, les représentants de 1 600 pêcheurs de deux importantes zones de pêche au homard ont adopté un code volontaire de protection de la baleine noire, conçu en collaboration avec le WWF-Canada.

Pour l'essentiel, ce code a pour objet d'inciter les pêcheurs à maintenir leur excédent de corde hors de l'eau, afin d'éviter qu'il ne blesse les majestueux mammifères, et à communiquer l'information concernant l'emplacement et les mouvements de baleines.

« Nous sommes déterminés à faire notre part pour minimiser le risque posé par nos activités de pêche », ont affirmé les coprésidents de l'industrie, Patrick Gray et Ashton Spinney. « Aucun pêcheur ne veut que des baleines soient blessées. »

Nous espérons que le reste du secteur de la pêche au homard du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick adoptera le code cette année, et que les pêcheurs des secteurs de la pêche au crabe, de la pêche au filet maillant et de la pêche à la palangre emboîteront également le pas.

Écorégion du Pacifique Nord-Est

La riche toile de vie qu'on retrouve sur la côte nord de la Colombie-Britannique englobe tout, de la larve microscopique de l'étoile de mer à l'épinette de Sitka, qui peut atteindre une hauteur de plus de 50 m. Toutefois, sans planification stratégique, la pression croissante exercée par la pêche, l'aquaculture, le tourisme et la navigation maritime risque de provoquer un effilochement de la fibre qui compose l'étoffe délicate de cette toile.

Chez WWF-Canada, nous travaillons en collaboration avec les multiples intervenants régionaux à la création d'une vision partagée par tous, qui reconnaît les liens existant entre les espèces, entre la terre et la mer, entre les collectivités et les ressources dont elles dépendent.

La création d'une telle vision ne peut se faire en un jour. Toutefois, en élaborant les bases d'une gestion éclairée des océans, nous contribuons à préserver les éléments qui font de ce lieu un milieu de vie si exceptionnel.

Objectifs et réalisations en 2008-2009

1. Voir Pêches et Océans Canada établir et publier un plan de gestion préliminaire pour la ZPM du mont sous-marin Bowie.

Certains progrès ont été réalisés. Même si le protocole d'entente de 2008 concernant le mont Bowie pavait la voie à un plan de gestion, le gouvernement du Canada et la nation Haïda en sont encore à en négocier les détails.

2. Voir Pêches et Océans Canada, les Premières nations et la Province de la Colombie-Britannique concevoir une zone de gestion intégrée et durable de la côte nord du Pacifique et lancer officiellement un processus de planification recevant un vaste appui.

Des progrès notables ont été réalisés. Un protocole d'entente a été signé entre le gouvernement du Canada et les Premières nations côtières, une importante étape en vue de l'établissement d'un plan de gestion marine intégrée sur la côte nord du Pacifique. Son lancement officiel a attiré à Vancouver plus de 300 personnes des communautés vivant le long de la côte de la Colombie-Britannique.

Autres réussites

En partenariat avec d'autres organismes de la région, nous avons mis sur pied deux forums communautaires de plusieurs jours sur l'aménagement et la gestion durables des océans. Les deux forums ont été couronnés de succès, attirant au total plus de 400 participants de différents secteurs et de divers horizons.

Nous avons également organisé de nombreux autres événements de participation communautaire d'un bout à l'autre de la côte, notamment des projections de films, des conférences et des activités pratiques d'intendance.

Afin d'évaluer à quel point les collectivités sont prêtes à participer à des activités de planification maritime, nous avons mené des sondages le long de la côte nord. À partir des résultats obtenus, nous élaborerons des programmes destinés à aider les résidants à participer le plus efficacement possible au processus de planification de la zone de gestion intégrée de la côte nord du Pacifique.

Également, en collaboration avec la Société pour la nature et les parcs du Canada, nous avons lancé le site Marine Mysteries (Mystères marins) (www.marinemysteries.ca), qui a été conçu dans le but de rendre hommage à notre monde marin exceptionnel et d'inciter les visiteurs du site à prendre part à des activités de conservation.

Passez à l'action

Ajoutez votre témoignage à notre carte géographique. Si vous vivez sur la côte nord de la Colombie-Britannique, nous voulons connaître la vision d'avenir que vous préconisez pour cette région.

À venir

Surveillez la publication d'une ébauche de plan de gestion de la zone de protection marine du mont sous-marin Bowie.

Votre côte, vos valeurs, votre vision d'avenir

Dans leurs propres mots, des résidants de la côte nord de la Colombie-Britannique parlent de leurs priorités et préoccupations, ainsi que de la vision d'avenir qu'ils préconisent pour cette région qu'ils appellent leur chez-soi.

Pourquoi aimez-vous vivre ici? Qu'est-ce qui vous préoccupe à propos de la région? Y a-t-il une chose que vous aimeriez dire aux décideurs?

Armés de ces questions, d'une caméra vidéo et d'un itinéraire allant de Stewart à Campbell River, jusqu'à l'intérieur des terres et aussi loin que Kispiox Valley, nous avons parcouru la côte nord afin de recueillir de vive voix le témoignage des résidants de cette région.

Notre objectif : donner aux habitants de la région la possibilité de communiquer leur vision de ce que devrait être une gestion durable des milieux marins dans le cadre d'un projet que nous avons baptisé « Votre côte, vos valeurs, votre vision d'avenir ».

Ce qui s'est dégagé de cette aventure, c'est un appel à une contribution accrue des résidants de la région à la prise des décisions concernant l'environnement et les projets d'exploitation.

« Chaque décision touche chacun de nous d'une façon ou d'une autre. Même si vous ne participez pas aux activités de pêche ou d'exploitation forestière, chaque décision a néanmoins une influence sur votre style de vie », a affirmé Sean Brennan, de Old Massett, à Haida Gwaii.

Les résidants ont parlé de la nécessité d'établir un équilibre entre les différentes valeurs en jeu ainsi que de l'importance de reconnaître les lacunes que comportent nos connaissances.

« Ce qui m'inquiète le plus pour cette région, c'est la mentalité de ruée vers l'or qui y prévaut, a déploré Jackie Hildering de Port McNeill, sur l'île de Vancouver. Nous sommes constamment à la recherche de la prochaine ressource à exploiter, sans comprendre la nature exceptionnelle de cette région. »

Par-dessus tout, les gens ont exprimé dans leur témoignage leur grand attachement à cette région, qu'ils appellent leur chez-soi (les saumons, les cèdres, les océans et les collectivités), et l'importance de la protéger.

« J'espère que mes petits-enfants et les petits-enfants de mes petits-enfants auront la chance de connaître ce mode de vie », a indiqué Sean Brennan.

Bassin du fleuve Mackenzie

Durant des millénaires, le nord du Canada a été caractérisé par la forêt boréale, le muskeg, les vastes troupeaux de caribous et un mode de vie intimement lié à la nature. Aujourd'hui, le bassin du fleuve Mackenzie est sur le point de se transformer puisque de nombreuses entreprises viennent s'y établir, attirées par la perspective d'y découvrir des gisements de diamants, de pétrole et de gaz naturel, ou d'autres ressources.

Toutefois, les habitants du Nord croient fermement que l'exploitation des ressources ne peut se faire aux dépens de l'environnement. C'est pourquoi nous avons travaillé en collaboration avec les collectivités et les Premières nations de la région pour faire en sorte que les écosystèmes, les espèces et les modes de vie traditionnels soient protégés, avant que des projets d'exploitation ne soient mis en branle.

Le WWF-Canada a joué, il y a dix ans, un rôle important quant à l'élaboration de la Stratégie des zones protégées des Territoires du Nord-Ouest, et depuis, nous avons toujours participé activement à sa mise en œuvre.

Grâce à cette stratégie, de nombreuses zones portent aujourd'hui l'appellation d'aires protégées. Nous tournons maintenant notre attention vers ce fleuve mondialement reconnu qu'est le Mackenzie, dans le cadre d'un intérêt croissant que nous portons aux questions liées à l'eau douce.

Objectifs et réalisations en 2008-2009

1. Convaincre le gouvernement fédéral de faire d'Edézhíe (Horn Plateau) une réserve nationale de la faune.

Des progrès notables ont été réalisés. Les nouvelles limites proposées permettent de protéger 89 % des lieux qui, dans cette région, ont été désignés comme ayant une valeur sur le plan de la conservation. Notre travail consiste maintenant à nous assurer que la désignation de réserve nationale de la faune permettra de préserver l'ensemble du territoire de l'exploitation, et non seulement sa surface.

2. Convaincre le Service canadien de la faune de parrainer la candidature de Shútagot'ine Néné (zone montagneuse de Tulita) à titre de réserve nationale de la faune.

L'objectif est atteint. Les progrès ont été lents en 2008-2009, jusqu'au moment où en août 2009, le Service canadien de la faune a annoncé qu'il parrainerait cette zone et qu'il déploierait des efforts pour en faire une réserve nationale de la faune.

3. S'assurer que cinq principes de gestion essentiels à la protection des flux environnementaux figurent dans les recommandations du comité préparant la phase deux du cadre de gestion de l'eau du cours inférieur de la rivière Athabasca.

Certains progrès ont été réalisés. Cette année, nous nous sommes joints au comité préparant la phase deux du cadre de gestion de l'eau de la rivière Athabasca. De concert avec le gouvernement, l'industrie, les Premières

nations et les Métis, ainsi que d'autres intervenants, nous élaborons des recommandations en vue de la gestion de l'eau du cours inférieur de la rivière Athabasca, qui s'étend de Fort McMurray au lac Athabasca.

Passez à l'action

Préservez Edézhzié de l'exploration des ressources minérales et énergétiques! Demandez au Service canadien de la faune d'Environnement Canada d'exiger le retrait permanent des droits d'exploitation du sous-sol dans le cadre de la *Loi sur les terres territoriales*.

À venir

Surveillez la publication du rapport du comité de la phase deux du cadre de gestion de l'eau de la rivière Athabasca, prévue en décembre, qui sera suivie de consultations publiques sur la gestion de l'eau du cours inférieur de la rivière Athabasca.

La Stratégie des zones protégées, minée

En surface, le projet de réserve nationale de la faune d'Edézhzié fait bonne figure. Toutefois, si nous creusons un peu, nous constatons que la situation est tout autre.

Jusqu'où au juste s'étend la protection dont bénéficie une zone protégée? En ce qui concerne les réserves nationales de la faune, elle ne s'étend qu'à quelques mètres de profondeur.

Une entente est sur le point d'être conclue relativement au projet de réserve nationale de la faune d'Edézhzié, une zone vierge située en amont de la rivière, au nord-est de Fort Simpson. Toutefois, la question de l'heure est de savoir si cette entente comprendra les droits d'exploitation du sous-sol.

À la suite de discussions et de négociations poussées, les interlocuteurs sont parvenus à une solution qui permet de protéger 89 % des zones écologiques et culturelles importantes, tout en situant 78 % des aires d'exploitation pétrolière et gazière potentielle à l'extérieur des limites de la réserve proposées, dans une zone équitable pour l'industrie.

Il s'agit d'un compromis qui ne pose pas obstacle au développement économique et qui, dans un même temps, apporte une protection permanente répondant aux besoins des Premières nations, des collectivités locales et d'un large éventail d'animaux sauvages vivant dans cette région.

Cependant, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien ne s'est pas engagé à retirer les droits d'exploitation du sous-sol de toute future réserve nationale de la faune pouvant être établie dans les Territoires du Nord-Ouest. Cette situation pourrait avoir pour effet d'exposer en permanence les zones comme Edézhzié à des demandes de prospection pétrolière et minérale.

Nous ne sommes pas les seuls à croire qu'une protection incomplète de cette aire de conservation centrale risque de miner l'efficacité de la Stratégie des

zones protégées des Territoires du Nord-Ouest et d'annuler les années de négociations consacrées à l'élaboration de cette entente. Les Premières nations de la région et le gouvernement du territoire ont tous adopté des résolutions appuyant le retrait des droits d'exploitation du sous-sol.

La balle est maintenant dans le camp du gouvernement fédéral. Si la conservation est véritablement un enjeu qui lui tient à cœur, il doit fournir une protection de la faune qui n'est pas qu'épidermique.

Écorégion marine des Grandes Antilles

Non, la frontière du Canada ne s'étend pas jusqu'aux Caraïbes. Nous avons néanmoins été durant 22 ans le fer de lance des efforts déployés par le WWF à Cuba, et notre bilan en matière de conservation dans ce pays consiste en une longue liste de réussites.

En effet, nous sommes la première organisation non gouvernementale (ONG) internationale à avoir soutenu des projets de conservation à Cuba et la seule ONG à vocation écologique à détenir un bureau de terrain à La Havane dont le personnel est composé de citoyens cubains.

Au cours des deux dernières décennies, nous avons développé le savoir-faire requis pour collaborer avec le gouvernement, nous avons gagné la confiance des collectivités locales et nous avons mis en œuvre de nombreux projets. Le résultat de ce travail est une imposante suite de réalisations.

Nous avons joué un rôle de premier plan pour convaincre le gouvernement cubain de signer la Convention de Ramsar (traité international protégeant les milieux humides d'importance), et avons donné suite à cet accomplissement en protégeant les marais de Zapata, qui sont d'une importance mondiale.

Nous avons également contribué à la création d'une longue liste d'aires protégées et aidé à faire en sorte que le parc national Alejandro de Humboldt soit classé parmi les sites du patrimoine mondial.

Plus récemment, nous avons célébré le couronnement de nombreuses années de travail acharné lorsque le gouvernement cubain a décrété une interdiction complète de capturer les tortues marines dans les eaux du pays.

Réalisation peut-être moins apparente, mais tout aussi importante, nous avons réussi à renforcer les capacités de nombreux organismes de conservation locaux et à travailler en collaboration avec les collectivités côtières afin de promouvoir un tourisme durable. Cette réalisation est plus que jamais essentielle, compte tenu que la levée de l'embargo américain sera inévitablement suivie d'une vague massive de tourisme.

Après plus de deux décennies à la tête du programme cubain du WWF, nous passons le flambeau à nos collègues du WWF-Pays-Bas et à d'autres membres du réseau du WWF. Au WWF-Canada, nous sommes fiers de laisser un patrimoine qui durera et servira de base aux prochaines réalisations qui seront mises en œuvre dans la région.

Pleins feux sur le monde

Les réussites du WWF au Canada ne sont qu'une petite partie de l'impact de notre travail à l'échelle du globe. Voici un aperçu de deux de nos réalisations internationales de la dernière année.

Le Triangle du corail

Dans le monde entier, le WWF protège les océans et les créatures qui y vivent. Le Triangle du corail constitue peut-être à ce titre l'exemple le plus impressionnant. Cette zone de six millions de pieds carrés comprend 76 % de toutes les espèces de coraux du monde, des herbiers et de vastes étendues de mangroves, en plus d'abriter des tortues marines et des thons reproducteurs.

En mai 2009, les dirigeants de l'Indonésie, de la Malaisie, de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, des Philippines, des Îles Salomon et du Timor-Oriental ont adopté un vaste plan de sauvegarde de la richesse marine et de protection des moyens de subsistance ainsi que de la sécurité alimentaire des millions de personnes qui dépendent de cette richesse.

Cet exemple est un précédent qui démontre ce qui peut être accompli lorsque des pays unissent leurs forces au nom de la conservation.

À titre de partenaire clé de l'Initiative du Triangle du corail, le WWF a contribué à la réalisation de cette entente. Dans les prochaines années, nous travaillerons en étroite collaboration avec les organismes, les collectivités et les gouvernements de la région à la mise en œuvre de cette initiative.

L'Himalaya

On l'appelle le sommet du monde, et peu d'endroits sur Terre sont d'une splendeur comparable.

L'Himalaya abrite des léopards des neiges, des tigres du Bengale et des rhinocéros à une corne, ainsi que plus de 350 nouvelles espèces découvertes au cours des dix dernières années seulement.

Toutefois, la chaîne de montagne est également le lieu de graves problèmes de conservation. Les changements climatiques font fondre les vastes glaciers de montagne qui s'y retrouvent, le braconnage des animaux sauvages y est endémique et les forêts y sont converties en terres agricoles à un rythme accéléré.

Nos projets comprennent la protection des grands félins au Bhoutan, où nous avons créé, afin de résoudre le conflit entre la vie humaine et la faune sauvage, des fonds d'indemnisation pour les fermiers dont les animaux d'élevage sont tués par des tigres ou des léopards.

Au Népal, nous surveillons la fonte des glaciers qui alimentent en eau sept des plus importantes rivières d'Asie et nous aidons les collectivités dans la

gestion de cette aire de conservation étonnante qu'est le Kangchenjunga, qui comprend plus de 2 000 kilomètres carrés de prairies alpines, de glaciers, de milieux humides et de pics.

Notre objectif général consiste en l'élaboration d'une stratégie commune entre le Bhoutan, l'Inde et le Népal destinée à assurer un développement durable de l'Himalaya de l'Est et à protéger les cinq millions d'hectares de forêts, de prairies et de milieux humides de la région.

NOS SOUSCRIPTEURS

Chacun des souscripteurs du WWF-Canada apporte une contribution importante, qu'il s'agisse des bénévoles travaillant dans notre bureau ou participant à nos événements, des membres de notre conseil, des participants au programme « Community Pandas », qui amassent des fonds et agissent au niveau local, des souscripteurs offrant de grandes ou de petites sommes, de nos partenaires d'affaires dans le domaine du développement durable, ou de toutes les personnes qui ont signé une pétition, qui ont éteint leurs lumières durant l'Heure pour la Terre ou qui se sont jointes à « The Good Life ».

C'est pour cette raison que nous souhaitons remercier chacun d'entre vous.

C'est grâce à votre soutien que nous sommes parvenus à exercer de façon efficace des pressions pour que de nouvelles aires soient désignées zones protégées, à faire en sorte que les marchés d'alimentation offrent des produits de la mer issus de pêches durables, à convaincre de grandes sociétés de s'engager dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre et à accomplir toutes les autres réalisations présentées dans ce rapport.

Ensemble, nous travaillons à faire de la conservation une réalité.

Activités spectaculaires

L'ascension de la Tour CN de Canada-Vie permet d'amasser 1,1 million de dollars

La file pour participer à l'ascension de la Tour CN de Canada-Vie au profit du WWF a commencé à se former à 4 h 30, par une froide matinée d'avril. À la fin de cette activité de financement qui fait notre marque, plus de 6 200 personnes avaient gravi en sueur les marches de la Tour CN de Toronto, permettant ainsi d'amasser une impressionnante somme de 1,1 million de dollars pour la lutte contre les changements climatiques.

Mille mercis à tous les grimpeurs qui, seuls ou en équipe, se sont déplacés pour prendre d'assaut les nombreuses marches de la tour, à l'équipe de bénévoles, composée de plus de 400 personnes, qui a veillé à ce que l'événement se déroule de façon ordonnée, ainsi qu'aux dizaines de commanditaires et donateurs qui ont généreusement contribué à faire de notre 19^e ascension annuelle un succès retentissant.

Commanditaires en espèces

Canada-Vie

Coca-Cola Canada

Lafarge Amérique du Nord

Mobile Business Communications
Ltd.

Médias commanditaires

97.3 EZ Rock

99.9 Virgin Radio

CTV Toronto

Captivate Network

CBS Outdoor

Exclusive Advertising Inc.

Fourth Wall

Grassroots Advertising Inc.

Mediacity

Newstalk 1010 CFRB

NOW Magazine

One Stop Media Group

Zoom Media

Commanditaires par don en nature

360 The Restaurant at the CN
Tower

Canon Canada Inc.

Tour CN

Domtar Inc.

Duke's Cycle

Hôtels Fairmont

GoodLife Fitness

grano

HTO TO GO

Indigo Books and Music Inc.

Joe Badali's Ristorante

Kiehl's

Liberté

The Mobile Spa

Mountain Equipment Co-op

Northam Realty Advisors Limited

Pita Break

Pizza Pizza

Pumped Inc.

Swamisz

Transat A.T. Inc.

Via Rail Canada

Warren's Waterless Printing Inc.

Wasteco

L'Heure pour la Terre : un appel mondial à l'action

Selon le Secrétaire général des Nations Unies, l'Heure pour la Terre a été la plus importante manifestation témoignant de la préoccupation du public à l'égard des changements climatiques jamais tentée. C'est lorsque les lumières se sont éteintes partout sur la planète que s'est révélé le succès retentissant de cet événement. Pour lire davantage à propos de l'Heure pour la Terre, voir la section intitulée « Un vote par interrupteur ».

Une première qui fait sensation au Canada atlantique

À Halifax, c'est dans l'ombre que nous avons souligné la Journée mondiale des océans, avec une projection publique gratuite du film *The End of the Line* (*Le bout de la ligne*).

En collaboration avec le Ecology Action Centre et la section de la Nouvelle-Écosse de la Société pour la nature et les parcs du Canada, nous avons présenté en première au Canada atlantique une projection de ce long métrage documentaire sur les effets dévastateurs de la surpêche dans le monde entier.

Ayant fait salle comble, la projection du film au pavillon Ondaatje a attiré plus de 450 personnes qui ont ensuite eu l'occasion de participer à une séance de questions et réponses en compagnie du spécialiste de la biologie halieutique de l'Université Dalhousie Jeffrey Hutchings, qui apparaît dans le film.

La conférence « Business of Climate Change », un événement couru au sein de la communauté des affaires du Canada

Les présidents et directeurs d'entreprise les plus avisés comprennent que les changements climatiques entraîneront une transformation du paysage économique, laquelle apportera son lot de défis, mais également de nouveaux débouchés.

Tandis que la crise économique mondiale faisait la une de tous les journaux l'automne dernier, des centaines de dirigeants d'entreprise et de décideurs se sont réunis à Bay Street pour la troisième conférence annuelle « Business of Climate Change ».

Encore une fois, le WWF-Canada s'est associé au Canadian Centre for Policy Ingenuity pour la tenue durant une journée et demie de diverses séances, dont la présentation d'un aperçu des perspectives énergétiques mondiales ainsi que de différentes études de cas sur le leadership dans le domaine de la réduction des émissions de carbone.

Comme le démontre la forte participation à cette conférence, les changements climatiques demeurent un enjeu de première importance dans le monde des affaires, malgré la tourmente économique. Il n'est donc pas surprenant que la conférence « Business of Climate Change » soit rapidement en train de devenir un événement à ne pas manquer.

Un lancement d'envergure pour un livre à couper le souffle

Plus de 200 invités étaient sur place pour souligner le lancement du livre *Caribou and the North — A Shared Future*. Écrit en collaboration par Monte Hummel du WWF-Canada, ce livre présente une étude passionnante des grands troupeaux de caribous du Canada et des problèmes de conservation liés aux paysages nordiques dont dépendent ces cervidés.

Le magazine torontois NOW a qualifié l'ouvrage de « splendide, d'extrêmement bien documenté et, par-dessus tout, de passionnant ».

L'ancien premier ministre des Territoires du Nord-Ouest, Stephen Kakfwi, était présent à l'événement, qui a eu lieu au Musée royal de l'Ontario et dans le cadre duquel s'est tenue une vente aux enchères par écrit d'œuvres originales de l'artiste Robert Bateman, laquelle a permis d'amasser plus de 15 000 \$.

C'est possible grâce à vous

Notre travail dépend de la générosité de nombreux particuliers, de fondations, d'entreprises partenaires, de gouvernements et d'organismes. Les dons supérieurs à 1 000 dollars, sous forme de dons en argent, de commandites et de dons en nature, reçus entre le 1^{er} juillet 2008 et le 30 juin 2009, sont reconnus dans la liste qui suit. Nous exprimerons notre reconnaissance à ceux dont les dons ont été reçus après cette date, dans notre rapport annuel 2010.

À tous ceux qui donnent au WWF-Canada, nous disons merci.

Remarque : un symbole d'addition suivant un nom souligne 20 ans ou plus d'appui soutenu de la part du souscripteur.

Un million de dollars et plus

Gordon and Betty Moore Foundation

500 000 \$ – 999 999 \$

Succession de Mona Louise Campbell

Succession de Christian Roddier

100 000 \$ – 499 999 \$

AGF Management Limited

Francine et Robert K. Barrett

The British Columbia Marine Planning

Fund of Tides Canada Foundation

Société canadienne des postes

Canon Canada Inc.

Coca-Cola Canada

Domtar Inc.

Association des produits forestiers

du Canada (APFC)

Gouvernement du Canada —

Environnement Canada — Service

canadien de la faune Canadian+

Gouvernement du Canada — Pêches

et Océans Canada+

Ivey Foundation

The John D. and Catherine T.

MacArthur Foundation

Les Compagnies Loblaw limitée

The McLean Foundation+

Ressources naturelles

Canada/GéoConnexions

Northwest Territories Resources

Oak Foundation

Ontario Power Authority

R. Howard Webster Foundation

Fondation RBC

Fiducie caritative T-GEAR

Tides Foundation (É.-U.)

Vale Inco Limited+

WWF-Pays-Bas

Succession de Peter et Constance Hanna

Succession de Lenore Valborg Hetherington

Succession de Jack Brooks Lee

Succession de Diane McCarroll

50 000 \$ – 99 999 \$

BC Market Outreach Network, un

programme de Forestry Innovation

Investment

Bell Canada+

BOMA Toronto

Build-A-Bear Workshop®

La Compagnie d'Assurance du

Canada sur la Vie+

Agence canadienne de
développement international
(ACDI) du gouvernement du
Canada+
The Co-operative Financial Services
CSL Group Inc.
The Donald R. Sobey Foundation
Goldcorp Inc.
Gouvernement de l'Ontario —
Ministère de l'Environnement

Hewlett-Packard (Canada) Co.
Banque Scotia+
Sherritt International Corporation
Tim et Nalini Stewart
Walter & Duncan Gordon Foundation
Washington Marine Group
WWF-Royaume-Uni
WWF-États-Unis

Succession de Sharon Elizabeth Bethune
Succession d'Enid Mary Harris
Succession de Daphne Maureen Thomas
Succession d'Elizabeth Todd

25 000 \$ – 49 999 \$

Bosch Home Appliances
L'Institut Canadien
Davis & Henderson Ltd.
Hôtels Fairmont
William Goff
Bureau d'assurance du Canada
Rosamond Ivey+
Famille Kiessling/Isaak
Martin Krippel
Liberté
McGregor Socks

NOAA
The Ontario Trillium Foundation
Rio Tinto Alcan
The Salamander Foundation
Fred Smithers, O.C.
Stephen Eby Memorial Fund de la
Toronto Community Foundation+
United Way of Greater Toronto+
The W. Garfield Weston Foundation+
Groupe Pages Jaunes
1 donateur anonyme

Succession de John William Baker
Succession de John Wycliffe Hamilton Bell
Succession de Marjorie Ethel Churchill
Succession de William Ward Greensides
Succession d'Elise Rosemary Meehan
Succession de Dorothy Robinson
Succession de Clara Tabraham
Succession de George Alfred Winchcombe

10 000 \$ – 24 999 \$

BC Hydro+
In Memory of Mary A. Brien+
Joan Carlisle-Irving
City Of Toronto
Kathleen Crook et James Penturn
Michael et Honor de Pencier+
Ecorite
Fred et Elizabeth Fountain
The George Cedric Metcalf Charitable
Foundation

The George Kostiuik Family Private
Foundation
The Gerald Schwartz and Heather
Reisman Foundation
Margaret Atwood et Graeme
Gibson+
Chris et Dawn Gordaneer
Gouvernement du Canada —
Environnement Canada

Gouvernement du Canada — Affaires
indiennes et du Nord Canada
Ellen Hand
Scott M. Hand
Janet Harkness
Edward Hogarth
Jack Holway
Fonds de charité des employés d'IBM
Suzanne Ivey Cook
John Turner Tribute Dinner
The K.M. Hunter Charitable
Foundation
The Kingfisher Foundation
Arthur et Sonia Labatt
MBNA Canada
William McKeown
Dieter (Bill) W. Menzel
Micrylium Laboratories Inc.

Succession d'Effie Constance Astbury
Succession de Doris E.R. MacKay
Succession de Barbara Ann McGill
Succession de Margaret Anna Hall
Succession d'Elizabeth Ann McTavish
Succession d'Elizabeth Mary Murphy
Succession de Mary M. Elizabeth Lindsay
Succession de James Lawler Loudon
Succession de Dorothy Anne Comerford Walter

5 000 \$ – 9 999 \$

Allen and Marion Lambert Fund
Christopher Baldock
Ralph Barford
Barnes & Noble
Karen et Bill Barnett+
D^{re} Ola H. Dunin-Bell et Allen W.
Bell
Best Buy Canada Ltd.
Gerald et Jodi Butts
Michael Cruickshank et Linda
Campbell
Colliers International
Barbara et Edward Crawford+
Bob Cronin
Marna Disbrow
EnCana Cares Foundation
John et Gay Evans
Thomas Fath

Robert et Robin Ogilvie
Onebottle Inc.
The Pat and John McCutcheon
Charitable Foundation
Patrick and Barbara Keenan
Foundation
Plasco Energy Group
Pro-Tam Inc.
Jason et Cheryl Roth+
The Schad Foundation
Sears Canada Inc.
Shaw Communications Inc.
Toronto Hydro
Torys s.r.l.+
Université de Waterloo
WWF International
3 donateurs anonymes

Fednav Limited
Geoff Fridd
Michael Fullan
Tony Gagliano
Claude Giffin
Blake C. Goldring
D^{re} Lucie Tuch Homburger
Ernest Howard
Don McMurtry et Gloria Howe
Richard M. Ivey
Jackman Foundation
Alan Kapler
Joannah et Brian Lawson
Sharon Layne
LGL Limited Environmental
Research Associates+
LoyaltyOne Inc.
Guy Burry et Liz Lundell

The Midloch Foundation
Multisportcanada
Power Corporation of Canada+
Peter et Barbara Quinn
Audrey Loeb Ross et David P. Ross
Marianne S. Shannon
Garnet et Evan Siddall
Gregory et Keith Sorbara
Ann Southam+

Succession de Bella Jacques Borker
Succession de Yvonne Ligus
Succession de Elaine Manoff
Succession de Lucy May Robertson

1 000 \$ – 4 999 \$

Peter Droppo et Patricia Aben
Adam
Daryl Aitken+
Sally Smallwood et Cameron Algie
James Allan
Teresa Allison
Evelyn et Douglas Anderson
Andora Graphics Inc.
Mme Mary Andrews+
Evelyn Andrews
Janet L. Arnold+
E. Augusteijn
Paul Azeff
Karen I. Backmann
M. et Mme D. L. Bacon+
Diana Bainbridge
Lillian Ruth Ball
Evelyn Ballard+
Barry Baptie
The Bargain! Shop Holdings Inc.
Mrme N. Marina Barnstijn
Sue et Warren Barr
Robin et Patricia Barstow
Sonja I. Bata+
Ron Baxter
The BC Hydro Employees
Community Services Fund
(HYDRECS)
BC Plant Health Care Inc.
Chris Beaudry
D^{re} Cynthia Beck
Nancy Belanger

Mary Thomson
Tolkien Trust
TSX Group
United Way Centraide of Ottawa
United Way of Lower Mainland+
Warren's Imaging & Dryography
Inc.
Audrey E. Wilson
3 donateurs anonymes

Bell Canada
Geoff Bennetts
Berkshire Park Elementary School
Berliam Resources Inc.
Frank Bilotta
C. Kim Bilous
Birch Island Foundation de la
Toronto Community Fondation
Colin Bisset
Blake Cassels & Graydon s.r.l.
Simon Blake-Wilson
BMO Fountain of Hope — Région de
l'Ontario
David Boothroyd
Francis Bowers
D^r Brad Bowins
Janet Bradshaw
Jane Brasher
Carol Briggs
D^r James H. Day et D^{re} Maureen
Briscoe
Michael Brisseau
Leanne Brothers
Barry Brown
Connie Brown+
N. Fred Brown
Tristan Brown
Timothy J. Burgess
Burgess Veterinary Mobile Services
Mme Moira Burke+
Mandi Buswell
Jason Fiorotto et Tory Butler

George et Martha Butterfield
Byron & Company Barristers &
Solicitors
CAA South Central Ontario
Call Me Vac Inc.
George Caesar
Maxwell Cameron
Robin Cameron
Laurie Campbell
William L. et Dorothy Campbell+
Canaccord Capital
Canada Pawn
Liliana Cardenas
Jessica Carn
Geoff et Joyce Carnegie
Kathleen Carrick
The Carter Foundation
David et Erika Chamberlain
Jim Chandler
Rachelle Chevalier
D^{re} Lesya Chlystra-Adehlph
Doris Christenson
Cinders Fund de la Edmonton
Community Fondation
M. Robert Clark
Claude Watson School for the Arts
I. et J. Clement
Grahame Cliff
Coca-Cola Bottling Company —
Brampton
Margaret J. Collins
Irene et Raymond Collins
Mark Collins
Marilyn Cook
Dorothy A. Cook Joplin
Dwight Cooney
Rick Cordeiro
Katherine Corkery
Mike Couvrette
Frances Cowan
Peter Crampton
Robert Crockford
M. Jacob Dare
Eileen Day
Leona De Boer
Sergio de Sousa+
Cameron Decker
Dawne Deeley

Michael Detlefsen
Roger et Janet Dickhout
Guy Dine
Direct Energy
Alexandra Donkin
Christopher Dovey
N. L. Louise Dryver
Marilyn Dunk
David W. S. Dunlop
Chris Cathcart et Kelly Durant
Cynthia Dwyer
Steve Dyck
Karl Dykhuis
Eagle-Com Inc
Eaglemont Press
EasyDNS Technology
Donna Edwards
D^r Martin H. Edwards
Ann et David Einstein
Elisabeth Fulda Orsten Family Fund
au Strategic Charitable Giving
Foundation+
Chris Elliott
En Tour Artist Products
Incorporated
EnCana Corporation
Sandra Knight et Georges
Erasmus+
Environics Communcations Inc.
Escapes.ca
Philip Evans+
Eldon Farrell
Lindsay Fehr
Otto Felber
Financière First National
Financière Manuvie
Financière Sun Life+
M. John Fincham+
Wendy Findlay
Jourdain Finlay
Celina Fischer
Ronda Fisher
David et Yvonne Fleck
La Fondation communautaire juive
de Montréal
Fondation de la faune du Quebec
D^r Ron Ford
Joyce Ford-Watmore

Forest Hill Collegiate Institute
Alain Forget
Grade 2, Foundations for the
Future Charter Academy,
Southeast Campus
Marjorie Fountain
Basil et Margaret Franey
Paul et Caroline Frazer
D^{re} Constance Friedman
John Friendly+
Pamela Fry
Andrew Fung
M. J. Furness+
Helen Gadbois
Cindy Gahunia
Natalie Galazka
TJ Galda
Penelope Gane
Garnies Holdings Ltd.
Judy Garrison
Mike Garvey
D^{re} Rosanne Gasse
Janine Geddes
Karen Genge
David George
Jean Giesbrecht
Trevor Giles
Melissa Gilliam
William Todd Gillick
Jack Gingrich+
Mme Dorothea Godt
Elsbeth Gonzales-Moser
Greg Moran et Mindy Gordon+
Famille Grail
Grand Centre Middle School
Cordell Grant
Heather Grant
Laurel Gray
Greater Toronto Airports Authority
Harold P. Greenlaw
Greentec International
Regine Gries
Tracey Griffin
Peter Grundmann
Tom et Betty Guinan
Liz Haan+
Herb et Marion Hallatt
Judith Hanebury

Bruce Hanna
Warren Harding
Gary et Myrna Haug
Gordon Hay
Maria Hayes
H.B. Gestation d'assurance
collective Itée
D^r Donald Hedges
Heather Henson
Jane Hess+
June Hewson
Graeme Hirst
April et Norbert Hoeller
Tracy Logan et John Hogg
Donna Holton
Hot, Cold and Freezing
Howick Foundation
Judy Howsam
Tim Huang
Maureen Huber
Suzanne Huett
Monte Hummel+
M. et Mme William Humphries
Kevin Hutchings
Don et Karen Hutchison
Hydro One — Employees' and
Pensioners Charity Trust Fund
Charles Kade et Richard et Edna
Iaculli
IBM International Foundation Fund
Matching Grant Program de la
Tides Canada Foundation
Infogest Direct Marketing
Inner Quest Foundation
Interprovincial Corrosion Control
Co. Ltd.
Investeco Capital Corp.
Ipsos Reid LP
D^{re} Nancy Ironside+
Alice Irwin
James Irwin
Garry Ismond
Laura et Colin Jackson
Paul Jackson
James N. Allan Family Foundation+
JI Properties
The Jill Higgins Legacy Fund de la
Calgary Foundation

Beryl Johansen
Michael et Ruth John
Craig Johnston et Lois Currie
Johnston
J. Derek Johnson+
Annelise Jorgensen
J. P. Bickell Foundation
Gunter Kahlen
Stephen Kane
Kapoor Investments Ltd.
Kevin et Heather Kavanagh
D^r Jack Keith
Maie Kellerman
Terry Kelly
Kenneth J. Hoyle Strategic
Planning & Management+
Carolyn Kiddle
James Kielstra+
D^r R. William et Diane Knight
Carol Miller et Graham Knope+
Sonia Koller
KPMG
Lori Labatt
Roxane Lacouture
Elisabeth Laett
William Lambert et Jan Seger
Lambert
Jennifer Lea+
Leaside High School
Robert J. Leask
Avis Lee
Esther Lee
Michael et Ann Lees
Robert Nadeau et Marie Leonard
Murray Paton et June Leong+
Samantha Leung
Grant Linney+
Tina Listigovers
Debra Little
Lobban Stroud Ltd.
Priscilla Lockwood
D^r W. Paul Loofs+
Mike et Leah Lord
D^r Edward et Sharon Lowe
Sue Lowe
David H. Lumley
David Lumsden
Lush Handmade Cosmetics Ltd.

Rod Lutz
Barbara et Dougal Macdonald
Karyn MacDonald
Oscar MacDonald
Hartland M. et Eve G. MacDougall+
Lori MacEwen
Tristanne MacFarlane
Mme Heather Singer MacKay
Andrew MacMillan
M. Terry Malden
Jane W. Manchee+
Mary Manocchio
Bruno Marceau
Therese Marion
Julian Marlowe
B. Mary Martin+
Brock Martin
Sue et Biff Matthews+
Mme Jennifer McAleer
M. Kevin et Mme Cathy McAllister
Tom H. McAthey+
Robert J. McCready
Heather McCrory
Sean McDonald
Heidi McElvaine
Mary Beth Taylor et Scott
McFadyen
Nancy et John McFadyen
Karen McGeean
Jan McGregor+
Gloria McIntyre
Graeme McIntyre
Kelsie McKay
Anne McKenzie
Duncan McLean
June McLean+
Patricia McMaster
Jay McMurray
Joyce et Gary McMurray
Maarten Bokhout et Helena
McShane+
Lorna Medd
M. et Mme Subhash Mehta
David Melone
Christine Meyer+
Cornelia F. Meyer
Elizabeth Miller
Shawn Mitchell

D^r Wallace Mitchell
Graeme Lance Mitson
Kelly Moffatt
Gavin Moore
Helen et Stewart Moore
Dave et Marianne Morgan
Margaret Morison
Iain et Alicia Morrish
Christine Mortveit
Jane A. Mottershead+
D^r Richard Moulton et Mme Sheila
Moulton
Mountain Equipment Co-op
Mouse Mountain Elementary School
Ami Muranetz
D. Fran Murphy Heath+
The N.A. Taylor Foundation
N.M. Davis Corporation+
Joanne M. Neil
Nellis Roy Moyer & Mary Elizabeth
Moyer Memorial Trust par
l'entremise de la Victoria
Foundation
Brad Nelson
Tracy Newsome
NFO CF Group
Michael Norgrove+
Virginia Notley+
Joan Nuffield
Gayle Nummelin
David Oberg
Shelley Odishaw
Marion O'Donnell
Mike Olizarevitch
Ontario Power Generation+
Ontario Power Generation
Employees' and Pensioners' Trust
Nir Orbach
D^{re} Elizabeth Osuch
Ralph Overend
Timur Ozelsel
Cyril Paciullo
Mai Pandolfi
Peter Panopoulos
Igor Pashutinski+
Patrimoine Dundee
Mike Pederson
Vincenza Pellegrini

Wayne Matthews et Maureen
Pennington
Perennial Asset Management
M. Jane Phillips+
Pili Pala Press
Pilkington-Henniger Charitable
Trust
Plantbest Inc.
Nicholas J. Poppenk
Mme Madolyn Potvin
Dawn Tinling et David Poulton
David Powell+
Courtney et Alexa Pratt
Kevin Pretty
D^r Donald Price
George Prieksaitis
Sandra Priest
Valerie Pringnitz
Provincial Employees Community
Services Fund
Sivaprakash Rajoo
Shannon Rancourt
Mme Andrea J. Raper
Dino Valentino Raponi Memorial
Troy Rathbone
Phil Regier
Stacey Reid
Steve Legate et Monika Rempel
William Toole et Pamela Rhodes
Keith Beckley et Martha Richardson
Lorraine Richardson
Ralph F. D. Richardson
Thomas Richter
Richard W. Rinn
Lola Robb
Gerry Rocchi
Brian Roche
Michael Roellinghoff
Debbie Romanko
Matthew Ross
D^r Robert Russell
Doreen E. Rutherford+
Elizabeth Ryan
Dorota Rydygowska
Loriann Rzepka
Dean W. Salsman
Evelyn Salsman
Philip Rosso et Marilyn Sanders

Andrew Sass
Andrea Sazwan
Ed Scherer
Scholastic Book Clubs
D^r Robin Scholz
David Schenck et Deborah
Schulte+
The Scotlyn Foundation
Mme Jacqueline Scott
Famille Scott
James et Colleen Seidel
Priscilla Seltenrich
Tara Seshadri
SGNC Charitable Trust
R. Shannon
Alexandra Shaw
Wai Shing
Ed et Georgina Shpur
D^r Sarjit Siddoo
D^r Dusan Sijan
Camillo Silvestri
Robert et Valerie Simons
Tracy Simpson
S. J. Skinner
Janine Smith
Joseph et Miranda Snyder
The Somerset Foundation
Olivier Sorin
Jennifer Sparkes
Carl et Jennifer Spiess
Jack et Akke Spruyt
Campbell et Joanna Stacey
Margaret L. Steckley+
Wesley Stevens
D^r Andrew Stewart
Patricia Stoddard
James Sutherland
Eleanor Swainson
Swift Creek Oil Corporation
Eveliène Symonds
D^r Jonathan Taylor
S. Taylor
Jon Temme
John et Mary Theberge+
Graham Thoms
S. Thomson
Tim Trant
Paul Treiber

Yvan Tremblay
D^r Colin Ucar
United Way of Calgary, Donor
Choice program
United Way of Winnipeg
United Way of York Region
Rob Unruh
Sandra Usik
Richard Vaillancourt
Laurie Van Horne
Lisa Vanderlinde
Famille Varshney
Janet Verge
Abraham P. Vermeulen
Sharolyn Vettese
Joe Vipond
Lynn Voortman
Jennifer Walker
Tony Walker
Kelly Walker Temme
Sonya Wall+
Leo Walsh
Shelly Walsh
Wolfgang Walz
Bruce Wareham
Way Key International Inc.
Mme Karen Webb+
Deb Weiers
Ingo Weigele
Richard Weingardt
Karen Westcott
H. Whibbs
Violet White
Wildlife Stamp Program
Janice Willson
Lynton Wilson
Phillip et Norma Wilson+
D^r V. Wilson
Patrick Winder
Dianne Vincent et Rick Woelinga
Anthony Woods
Joyce Woolridge
Joanne Wright
Randy Wyness
Phyllis Yaffe
D^r Tsai Hsing Yu
Mme Nataallia Zharykava
42 donateurs anonymes

Succession de John G. Carroll
Succession de Sylvia Johnston
Succession de Anna V. O. Lamboov
Succession de Marian E. Leach
Succession de Norma Nadolny
Succession de Gordon Douglas Phillips
Succession de Isabella Rayworth

Portraits des donateurs

Mona Campbell

La relation entre Mona Campbell et le WWF-Canada a débuté en 1987, lorsqu'elle a répondu à une demande sollicitant sa participation à la campagne « The 200 Canadians ». Dans le cadre d'un effort déployé afin d'amasser une somme d'un million de dollars destinée à la création d'un fonds de dotation pour la conservation du patrimoine naturelle du Canada, on a demandé à 200 Canadiennes et Canadiens de faire un don de 5 000 \$ chacun pour cette noble cause. C'est avec enthousiasme que Mona a accepté, après quoi elle a continué à soutenir notre travail durant de nombreuses années.

Femme d'affaires accomplie, Mona a été présidente et directrice générale de l'entreprise Dover Industries, une des plus importantes minoteries en activité appartenant à des intérêts canadiens. Elle a également été la première femme à occuper le poste de directrice de la Banque Toronto-Dominion. Grande philanthrope, Mona a donné généreusement pour de nombreuses causes durant toute sa vie.

Mona était passionnée par la faune. Elle aimait tous les animaux et était animée par le désir de les protéger. Ayant beaucoup voyagé tout au long de sa vie, elle a toujours adoré découvrir la faune et ses habitats naturels. En 1959, elle a fait l'acquisition d'une ferme où elle a passé de nombreuses heures à prendre soin de ses chevaux, à élever des bovins, à entretenir son jardin de roses et à nourrir et observer les oiseaux sur son terrain.

En mai 2008, Mona s'est éteinte à l'âge de 89 ans. Dans son plan successoral, elle s'est souvenue avec grande générosité des œuvres de bienfaisance qui lui tenaient le plus à cœur, notamment le WWF-Canada. Le WWF lui est extrêmement reconnaissant de sa compassion et de son dévouement à l'égard de la nature. Sa générosité laisse à la nature un legs extraordinaire, qui contribuera à protéger l'habitat des espèces qu'elle aimait tant et à garantir aux générations futures la possibilité de profiter de la nature de la même façon qu'elle l'a fait.

Kathleen Crook

Kathleen Crook a toujours fait preuve d'un dévouement exemplaire à l'égard de la protection de l'environnement, particulièrement en ce qui concerne les océans et la vie marine. C'est pour cette raison qu'elle s'est réjouie de l'occasion qui se présentait à elle lorsque son ami, Biff Matthews, alors président de notre conseil, l'a approchée afin de solliciter son soutien au WWF.

Un des éléments qui ont suscité l'intérêt de Kathleen pour le WWF est notre imposant bilan à titre d'organisme partenaire qui travaille dans les coulisses avec le gouvernement, le milieu des affaires et les collectivités locales pour faire progresser la cause de la conservation.

Ayant commencé en tant que membre du « Living Planet Circle », Kathleen fait aujourd'hui partie de nos principaux souscripteurs. C'est avec fierté qu'elle a accepté d'assumer la présidence du « Living Planet Circle », cet extraordinaire groupe de souscripteurs qui chacun donnent entre 1 000 \$ et 9 999 \$ par année. Également, elle vient tout juste de terminer cette année un mandat exigeant et très dynamique au sein de notre conseil d'administration.

Kathleen a la ferme conviction que le WWF-Canada a un rôle essentiel à jouer dans la réalisation du travail préparatoire nécessaire pour arriver à des réussites en matière de conservation à long terme. Elle est fière notamment de ce que nous avons accompli sur la côte est du Canada, où nous avons travaillé en collaboration avec les pêcheurs à réduire les prises accessoires — ces centaines de tonnes de créatures aquatiques, comme les tortues marines et les baleines noires qui sont accidentellement capturées par des engins de pêche.

En raison de sa longue expérience dans le secteur du bénévolat, qui l'a menée notamment à siéger à de nombreux conseils et à participer à de multiples campagnes de financement, Kathleen est un atout de taille pour l'équipe du WWF.

Kathleen vient cependant de déménager à l'étranger avec sa famille et a donc dû quitter ses fonctions au sein du WWF-Canada. Nous la remercions de son dévouement et de son travail acharné et lui souhaitons un avenir rempli de succès. Sachant que sa passion pour la conservation est toujours aussi vive, nous sommes impatients de voir venir le moment où nos chemins se croiseront de nouveau.

La famille Lin

Pour les Lin, faire du bénévolat au sein du WWF-Canada, c'est une affaire de famille. Qu'il s'agisse de donner un coup de main lors d'événements ou de nettoyer les rivages du Canada, ils n'hésitent jamais à mettre la main à la pâte lorsqu'ils en ont la possibilité.

David Lin a commencé à participer aux activités du WWF-Canada en avril 2005 à l'occasion de la 15^e ascension annuelle de la Tour CN de Canada-Vie. L'événement et son organisation ont fait une telle impression sur lui qu'il a décidé de demander à son épouse et à leurs trois enfants (aujourd'hui âgés de 8, 10 et 11 ans) s'ils souhaitaient s'impliquer eux aussi. La famille a accepté, et depuis maintenant cinq ans, les Lin prennent part chaque année à titre de bénévoles aux activités annuelles de financement du WWF-Canada!

Par ailleurs, leur dévouement ne s'arrête pas là. Les Lin étaient du nombre des participants au Grand nettoyage des rivages canadiens de la TD et ont joué le rôle d'émissaires durant la Royal Agricultural Winter Fair et le Green Living Show, en plus d'avoir participé à différentes initiatives de financement. « J'ai joué divers rôles lors de chaque événement, a affirmé David, mais

l'expérience dont je me souviendrai le plus longtemps est lorsque j'ai porté le costume du panda du WWF afin de promouvoir le WWF-Canada. »

Aider le WWF leur permet de contribuer à l'avancement d'une cause très importante tout en vivant de merveilleux moments en famille.

« Nous percevons le WWF-Canada comme un catalyseur qui oriente les efforts déployés pour faire du Canada un chef de file mondial en ce qui a trait à l'avancement des enjeux importants de conservation et du concept de réduction collective de notre empreinte de carbone », a indiqué David.

Les Lin apportent aujourd'hui une contribution encore plus importante dans leurs actions de tous les jours, alors qu'ils s'efforcent le plus possible de contribuer à réduire le réchauffement planétaire en diminuant leur consommation de biens ainsi qu'en réutilisant, en recyclant et même en redonnant les biens qu'ils consomment. « Aucun geste n'est trop petit, car nous croyons que l'accumulation des efforts de chacun peut avoir un effet énorme pour la Terre », a fait valoir David.

Merci à toute la famille Lin pour son excellent travail de bénévolat!

Les Compagnies Loblaw limitée

En 2009, Les Compagnies Loblaw limitée est devenue la plus importante société donatrice du WWF-Canada en s'engageant à offrir un financement de trois millions de dollars pendant les trois prochaines années.

Dans le cadre de son initiative nationale de réduction des sacs de plastique, Loblaw a cessé le 22 avril 2009 d'offrir gratuitement des sacs de plastique à sa clientèle dans tout le Canada et a commencé à exiger cinq cents par sac de plastique, afin d'encourager l'utilisation des sacs réutilisables. Au cours des trois prochaines années, Loblaw remettra au WWF-Canada un don de société ainsi qu'une partie des recettes des ventes de sacs de plastique effectuées dans ses magasins, pour une contribution totale de trois millions de dollars.

Le don effectué par Loblaw permettra de soutenir les efforts déployés par le WWF pour aider la population canadienne à réduire son empreinte environnementale quotidienne à l'aide de gestes écologiques simples. Notre programme comprend une série de campagnes visant à inciter au moins un million de Canadiennes et de Canadiens à modifier leurs comportements, par exemple en utilisant des sacs réutilisables comme première étape vers un mode de vie écologiquement responsable.

Loblaw ouvre également la voie vers un mode de vie écologiquement responsable en réduisant sa propre empreinte écologique. En effet, la société s'est engagée en 2009 à faire en sorte qu'avant la fin de 2013, tous les produits de la mer offerts dans ses magasins proviennent de sources écologiquement responsables, qu'il s'agisse de produits en conserve, surgelés ou frais, d'origine sauvage ou provenant d'élevages.

Nous remercions Loblaw de sa générosité et de ses efforts pour transformer l’empreinte écologique de millions de Canadiennes et de Canadiens d’un océan à l’autre.

Seamus O’Regan

Il est possible que vous vous leviez tous les matins en compagnie de Seamus O’Regan, étant donné qu’il co-anime l’émission Canada AM. Or, saviez-vous qu’il est également un fier souscripteur du WWF-Canada?

Seamus O’Regan a d’abord noué une relation avec le WWF à titre de souscripteur mensuel. Il est rapidement devenu un membre du « Living Planet Circle », un groupe de souscripteurs dévoués qui donnent chacun entre 1 000 \$ et 9 999 \$ par année. L’étape suivante a été pour Seamus de siéger au sein de notre conseil d’administration et ainsi de contribuer à l’élaboration de la vision stratégique du WWF-Canada.

Seamus est né et a été élevé à Terre-Neuve et au Labrador, où il a développé une véritable passion pour la conservation, notamment la conservation des océans.

Il a été attiré par le WWF parce qu’en tant que terre-neuvien, il a été « impressionné par la façon dont les activités du WWF s’articulent autour d’une vision d’ensemble de la conservation des océans, vision qui repose sur des faits et des données scientifiques, et non sur des émotions ». Il croit en l’efficacité du WWF, parce que l’organisme fait un excellent travail pour que les gouvernements soient tenus responsables de leurs actes et qu’il élabore des politiques de rechange rationnelles et fondées sur des données scientifiques.

Seamus estime également que nous avons un important rôle à jouer dans la lutte contre les changements climatiques. Lors d’un récent voyage en Antarctique avec le groupe Students on Ice, il a pu constater de ses propres yeux les effets des changements climatiques. « J’ai été affligé par la détérioration incontestable des lieux, mais l’état vierge de l’Antarctique témoigne d’une coopération internationale constante, ce qui m’a donné plus d’espoir que je ne l’aurais cru », a-t-il affirmé.

Merci, Seamus, de votre généreux soutien au WWF à titre de souscripteur et de membre de notre conseil. Votre contribution à la réalisation de notre mission de conservation au Canada est inestimable.

John Turner

Le très honorable John N. Turner, 17^e premier ministre du Canada, soutient avec enthousiasme la cause de la conservation au Canada en tant que membre de longue date du conseil du WWF-Canada. Sans relâche, il s’est fait le champion des questions de conservation partout au pays, plus particulièrement les questions liées à l’eau et au grand nord.

M. Turner a contribué à la création de la plus grande réserve d'eau douce au monde en persuadant le premier ministre de l'Ontario de l'époque de céder le lit de lac de l'Aire marine nationale de conservation du Lac Supérieur. Il a appuyé lors d'une conférence de presse à Whitehorse le peuple Gwich'in, qui demandait et a obtenu la protection de l'aire de mise bas principale de la harde de caribous de la rivière Porcupine, en Alaska.

Il a donné un discours inspirant devant les dirigeants du WWF des nations de l'Arctique lorsque ceux-ci se sont réunis à Toronto pour s'attaquer aux problèmes liés au réchauffement planétaire ainsi qu'au pétrole et au gaz naturel. Également, à Ottawa, lui et l'ancien premier ministre des Territoires du Nord-Ouest Stephen Kakfwi ont publiquement pris position afin d'obtenir du financement pour la Stratégie des zones protégées des Territoires du Nord-Ouest, qui actuellement permet de protéger des milliers d'hectares de terres sauvages d'une grande valeur.

M. Turner a également contribué de façon importante à nos activités de financement. Un souper donné en son honneur par le premier ministre de l'Ontario, Dalton McGuinty, l'année dernière, a permis d'amasser pour notre cause une somme de 15 000 \$.

Le WWF-Canada est fier et reconnaissant de compter un ancien premier ministre parmi les gens qui l'appuient — et qui appuient la conservation de la faune. Merci M. Turner!

Ruby West

En juillet dernier, Ruby West a décidé de contribuer à la sauvegarde de la planète. Donc, au lieu de recevoir des cadeaux pour son 10^e anniversaire, elle a demandé à ses amis de faire un don au WWF-Canada. C'est avec enthousiasme que ses amis ont ainsi posé un geste concret pour la planète.

Ruby a pensé au WWF parce qu'il s'agit d'un organisme qui « se soucie de la Terre mère et de toutes les créatures qui y vivent », et parce qu'elle sait que le « WWF fait beaucoup pour lutter contre le réchauffement planétaire et protéger les habitats ».

Ce n'est pas qu'à l'occasion de son anniversaire que Ruby pense à la planète... elle contribue à sa sauvegarde durant toute l'année. Une fois par semaine, elle se rend à l'école en bicyclette (12 kilomètres pour l'allée et autant pour le retour!); elle limite ses achats en tricotant et en cousant des cadeaux pour ses amis; elle recycle et composte; elle et sa famille mangent des aliments biologiques en cultivant leurs propres légumes, en faisant leur propre sirop d'érable et en élevant des poules en liberté.

Ruby s'assure toujours d'éteindre les lumières lorsqu'elle quitte une pièce. Elle aime tout particulièrement éteindre les lumières durant l'Heure pour la Terre, événement destiné à rappeler aux gens combien il est important d'économiser l'énergie.

Lorsqu'est venu le moment d'organiser sa fête d'anniversaire, Ruby souhaitait pouvoir elle aussi aider la « Terre mère ». Elle a fait les invitations elle-même. Au moment du grand jour, elle et ses invités sont sortis pour s'amuser en plein air et participer notamment à une chasse au trésor sur le thème des espèces en voie de disparition.

À la fin de la journée, ils ont tous crié « hurra » lorsqu'ils ont appris qu'ils avaient fait don d'une somme de 295 \$ pour lutter contre le réchauffement planétaire. Merci à Ruby et à ses amis d'avoir contribué à faire de notre planète un lieu plus vert!

Contactez-nous

Au WWF, nous avons à cœur de garder nos membres, nos souscripteurs, nos partenaires et le grand public informés du travail que nous accomplissons, de la manière dont nous le faisons et de ce que nous pensons des questions ayant un lien direct avec nos activités.

Au WWF-Canada, nous communiquons avec le monde de différentes façons, notamment à l'aide des moyens suivants :

- notre site Web mis à jour régulièrement (www.wwf.ca);
- Twitter (<http://twitter.com/WWFcanada>);
- notre page Facebook;
- l'envoi de communiqués aux médias;
- notre bulletin d'information trimestriel (*Living Planet Quarterly*) que nous envoyons à nos membres par la poste ou par courrier électronique;
- l'envoi mensuel du courrier électronique PandaMail, qui nous permet de tenir nos membres informés de l'avancement de notre travail, ainsi que l'envoi de courriels particuliers à propos des événements importants.

Vos commentaires nous intéressent! Si vous souhaitez obtenir davantage d'information ou avez des questions ou des préoccupations, n'hésitez pas à communiquer avec nous :

WWF-Canada
245, avenue Eglinton Est, bureau 410
Toronto (Ontario)
M4P 3J1
1-800-26-PANDA
ca-panda@wwfcanada.org

Soyez assuré que nous avons à cœur le respect de votre vie privée. En vertu de la législation relative à la protection de la vie privée du gouvernement fédéral (*Loi sur la protection des renseignements personnels et les documents électroniques*), il y a au WWF-Canada un cadre supérieur responsable de superviser notre respect des lois en relation avec la protection de la vie privée et la confidentialité touchant le personnel, les souscripteurs et le grand public.

UNE GESTION FINANCIÈRE AXÉE SUR LE LONG TERME

La gestion financière est essentielle à l'atteinte de nos objectifs de conservation et de collecte de fonds. Par conséquent, nous nous assurons d'avoir :

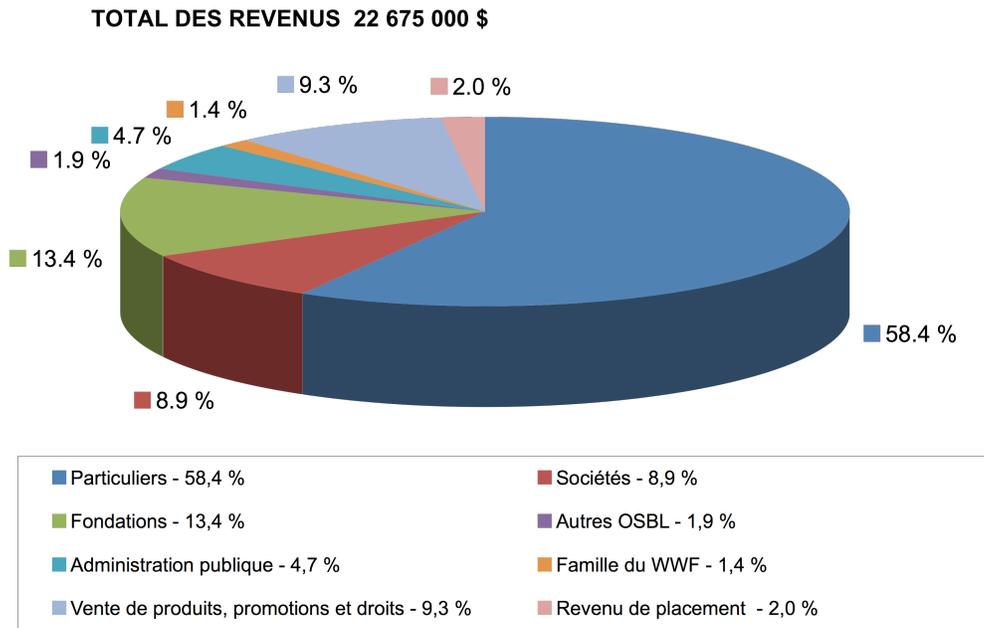
- un environnement de contrôle interne rigoureux;
- une gouvernance efficace de toutes nos activités;
- une vérification annuelle et indépendante de nos états financiers.

En plus de produire notre rapport annuel, nous fournissons à tous nos principaux souscripteurs des rapports détaillés qui décrivent la façon dont leur argent a été dépensé et les gains pour la conservation qui ont résulté de l'utilisation de cet argent.

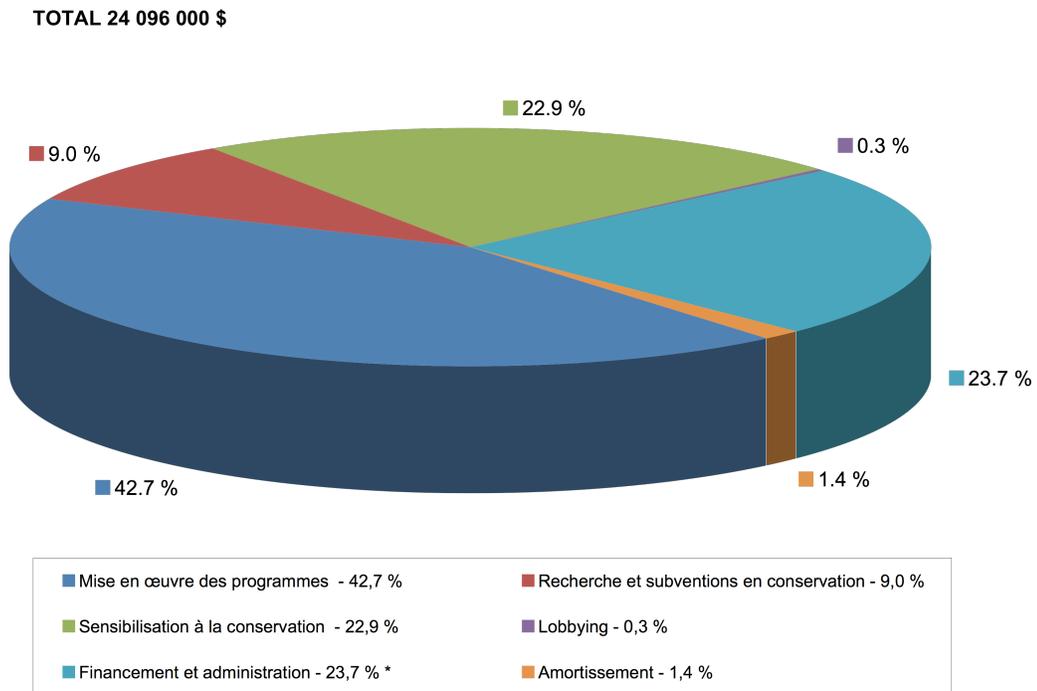
Durant l'exercice 2009 (qui s'est terminé le 30 juin 2009), nous avons collecté 22,7 millions de dollars et avons investi 18 millions de dollars (soit une augmentation de 1,8 million de dollars par rapport à l'année précédente) dans notre travail de conservation.

Nous avons maintenu notre niveau antérieur d'investissement dans notre capacité de financement. Cependant, en raison d'une baisse de nos revenus de 4,1 millions de dollars par rapport à l'année précédente, la proportion de nos coûts en financement et en administration (F et A) a augmenté pour atteindre 25,2 % de nos revenus. Au cours des cinq dernières années, ce pourcentage a varié de 20,5 % à 25,2 %, pour une moyenne de 21,7 %. Chaque année, ce pourcentage est influencé par la variation de nos revenus et les changements qui, à mesure que nous nous ajustons aux nouvelles conditions commerciales, interviennent dans notre stratégie de financement. Si ces variations sont inévitables, nous sommes toutefois déterminés à faire en sorte que soit alloué le montant maximal d'argent à nos objectifs de conservation, à long terme. Nous nous appliquons sans relâche à être productifs en ce qui concerne l'administration et le financement et faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour remporter des victoires en matière de conservation.

Nos sources de financement et autres



Comment nous répartissons nos fonds



* Note : Le chiffre 23,7 % représente le pourcentage des dépenses attribuées au financement et à l'administration.

Rapport du vice-président, Finances et Administration, et responsable en chef du budget

Il est important pour nous que nos membres et souscripteurs soient bien informés des finances de notre organisme. C'est pourquoi nous apportons à nos états financiers les commentaires suivants.

1. Tout comme de nombreux autres organismes, nous avons été touchés par la récession :
 - Les revenus totaux de l'exercice 2009 ont enregistré une baisse de quatre millions de dollars par rapport aux revenus totaux de l'exercice précédent, ce qui représente un recul de 15 %. Quoique inférieurs aux prévisions, les revenus provenant des dons principaux et de l'appui du public en général se sont maintenus par rapport à l'année précédente. Nous avons déjà prévu une diminution des revenus provenant des dons planifiés, étant donné que l'exercice 2008 a été exceptionnel en ce qui concerne ce type de revenu.
 - Au cours du mois de mai de la présente année, nous nous sommes recentrés sur nos priorités en matière de conservation et avons entrepris une restructuration de notre organisation, ce qui a entraîné une diminution du personnel et une baisse permanente de nos coûts.
 - La croissance de la proportion des dépenses allouées au financement et à l'administration est due simplement à la baisse de quatre millions de dollars de nos revenus. Nos dépenses en financement et en administration sont demeurées pratiquement égales à celles de l'année précédente.
2. Le WWF-Canada a pour politique de ne pas engager de ressources avant d'avoir les fonds nécessaires en main. Par conséquent, si au cours de l'exercice 2009 nous avons été en mesure de dépenser 18 millions de dollars pour la conservation, ce qui représente une hausse de 11 % par rapport à 2008, c'est parce que nous avons dépensé durant cet exercice les fonds amassés durant l'année précédente. L'augmentation des dépenses s'est répercutée sur la plupart des programmes.
3. Dans le cadre de notre restructuration, nous avons effectué une révision minutieuse de notre structure et de nos processus de financement afin de nous assurer d'être en mesure d'obtenir les revenus dont nous avons besoin pour soutenir nos programmes sur l'Arctique, l'eau douce, la vie marine, les changements climatiques et la participation du public et des entreprises, ce qui va dans le sens des efforts du WWF déployés à l'échelle de l'organisme et axés sur le climat, l'eau et les gens. C'est pourquoi nous devons maintenir notre infrastructure. Nous avons la conviction qu'à long terme, cette restructuration nous permettra de

réaliser des gains ayant la forme de résultats de conservation importants et durables.

Au cours de ses 42 ans d'histoire, le WWF-Canada a survécu à de nombreuses tempêtes économiques nationales et internationales. Grâce à notre base solide d'appuis continus et à la nouvelle restructuration de notre organisation, nous sommes bien positionnés pour traverser la période de marasme financier actuelle et pour continuer à obtenir des réussites de renommée internationale.

Grahame J. Cliff, CA
Le 14 octobre 2009

États financiers

Pour obtenir un exemplaire des états financiers cumulés, comprenant une lettre des vérificateurs, veuillez consulter les documents à l'adresse suivante : wwf.ca/rapportverificateurs, ou communiquer avec notre service des Finances en écrivant à l'adresse suivante : ca-panda@wwfcanada.org.

Fonds mondial pour la nature Canada et Fondation du Fonds mondial pour la nature Canada Bilan cumulé condensé

30 juin 2009

(en milliers de dollars)

	2009 \$	2008 \$	2007 \$
ACTIF			
Actif à court terme	10 451	13 577	9 536
Placements – à la juste valeur (au coût pour les exercices antérieurs)	9 013	9 356	7 207
Immobiliers corporelles	<u>1 219</u>	<u>580</u>	<u>595</u>
	20 683	23 513	17 338
PASSIF			
Passif à court terme	<u>1 242</u>	<u>1 775</u>	<u>1 193</u>
	<u>19 441</u>	<u>21 738</u>	<u>16 145</u>
SOLDE DES FONDS			
Fonds de fonctionnement			
Fonds non affectés	2 136	2 536	1 415
Fonds affectés	<u>5 336</u>	<u>5 616</u>	<u>5 540</u>
	7 472	8 152	6 955
Fonds en fiducie et autres fonds d'immobilisations	9 331	10 320	7 515
Fonds de dons planifiés	1 419	2 686	1 080
Fonds d'immobilisations corporelles	<u>1 219</u>	<u>580</u>	<u>595</u>
	<u>19 441</u>	<u>21 738</u>	<u>16 145</u>

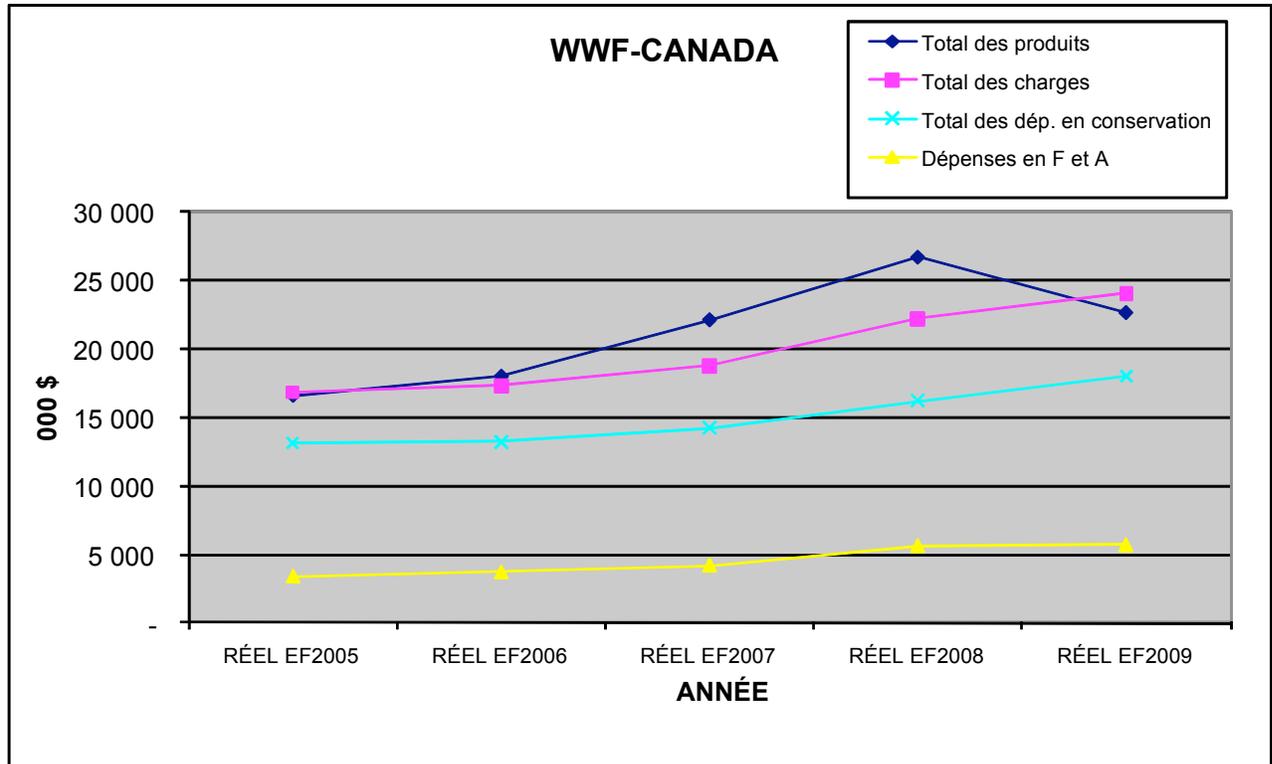
**Fonds mondial pour la nature Canada et
Fondation du Fonds mondial pour la nature Canada
État cumulé condensé des résultats et de l'évolution des soldes des
fonds**

Exercice terminé le 30 juin 2009
(en milliers de dollars)

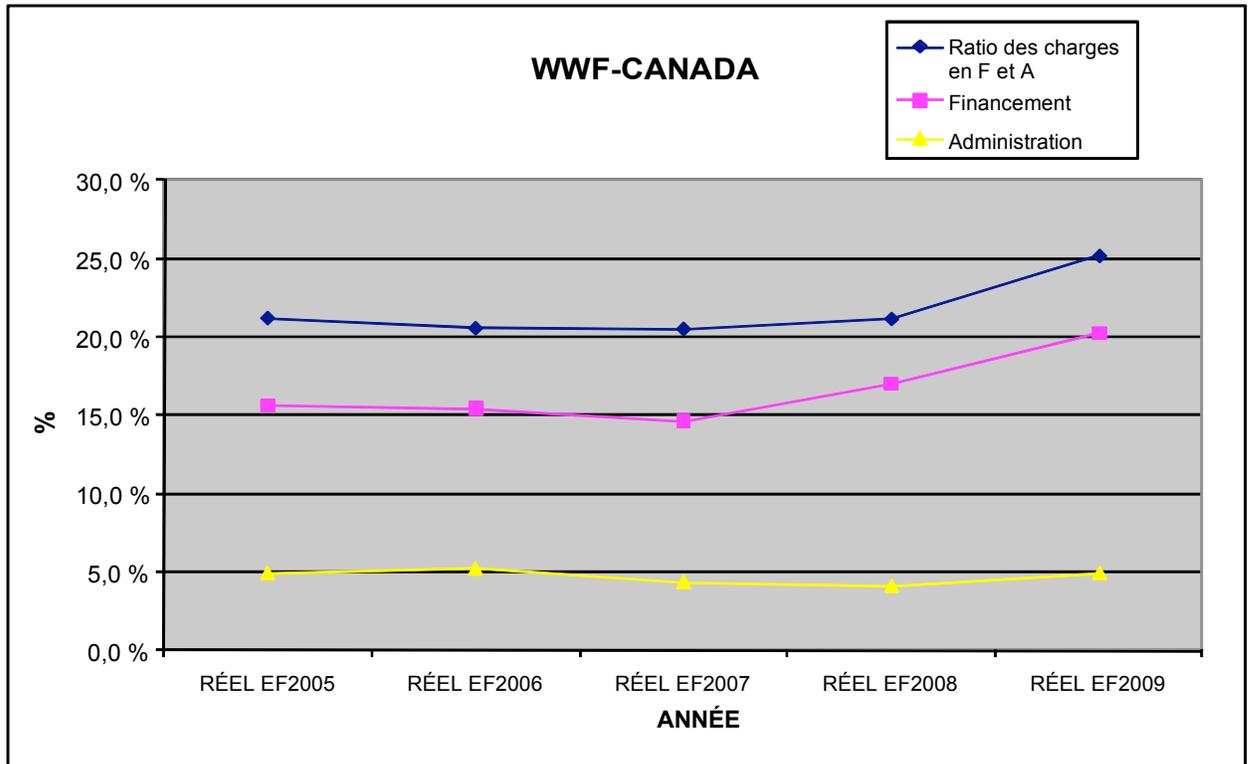
	2009 \$	2008 \$	2007 \$
PRODUITS			
Dons et subventions	20 119	24 360	19 817
Vente de produits, promotions et droits	2 108	1 488	1 312
Revenu de placement	448	897	1 018
TOTAL DES PRODUITS	<u>22 675</u>	<u>26 745</u>	<u>22 147</u>
CHARGES			
Mise en oeuvre des programmes	10 298	8 339	6 705
Recherches et subventions	2 173	2 514	2 775
Sensibilisation à la conservation	5 513	5 337	4 649
Lobbying	65	54	127
Total des charges liées à la conservation	18 049	16 244	14 256
Financement et administration	5 714	5 655	4 209
Amortissement	333	335	336
TOTAL DES CHARGES	<u>24 096</u>	<u>22 234</u>	<u>18 801</u>
Excédent des produits sur les charges (des charges sur les produits)	(1 421)	4 511	3 346
Soldes des fonds au début de l'exercice	21 738	16 145	12 799
Ajustement de la valeur des placements – 1er juillet 2007	-	1 758	-
Pertes réalisées sur les placements pour l'exercice écoulé	(98)	-	-
Pertes non réalisées sur les placements pour l'exercice écoulé	(778)	(676)	-
Soldes des fonds à la fin de l'exercice	<u>19 441</u>	<u>21 738</u>	<u>16 145</u>

Information financière additionnelle

**Revenus et dépenses du WWF-Canada sur cinq ans
(en milliers de dollars)**



Coûts de financement et d'administration en tant que pourcentage des produits, présentés sur cinq ans



Salaires et dépenses liées au personnel pour 2008 et 2009

	Nombre d'employés	EF2008 Salaires	Nombre d'employés	EF2009 Salaires
PDG et vice- présidents relevant du PDG	8	1 140 180	7	1 171 151
Tous les membres personnel, y compris le PDG et les vice- présidents mentionnés ci-dessus	114	7 630 106	126	8 875 417

Le WWF-Canada est un organisme de bienfaisance enregistré au fédéral (n° 11930 4954 RR0001) et un organisme national affilié au Fonds Mondial pour la Nature, établi à Gland, en Suisse.

© 2009 WWF-Canada; © 1986 WWF-Fonds Mondial pour la Nature symbole du panda; « WWF » et « living planet » Marques Déposées du WWF ®